

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Ibn Khaldoun–Tiaret

Faculté des Sciences de la nature et de la vie

Département Sciences de la Nature et de la Vie

Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Sciences de la Nature et de la Vie

Filière : Ecologie et environnement

Spécialité : écosystème steppique et saharienne

Présenté par :

- ✓ Guedeur bochra fatima zohra
- ✓ Tireche nour elhouda
- ✓ Bourahli abed snouci

Thème

**Etude ethnozoologique des remèdes traditionnelle dans les régions
steppiques du Nord Ouest Algériens**

Soutenu publiquement le

Jury:	grade	
Président: M. AZZAOUI mohamed	(MAA)	Univ. Tiaret.
Encadrant: M. DAHMANI Walid	(MAA)	Univ. Tiaret.
Co-encadrant: M AIT HAMOU.	(Professeur)	Univ. Tiaret.
Examinatrice: Mme LATAB Hassiba	(Docteur)	Univ. Tiaret.

Année universitaire 2022-2023

Remerciement

Avant tout, nous remercions Allah tout-puissant de nous avoir donné la force, le courage et la patience de surmonter toutes les épreuves qui se présentent à nous pour mener à bien cet humble travail.

*Nous tenons également à remercier, notre encadrant **Mr DAHMANI Walid**, on le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.*

*Nos remerciement s'adresse à **Mr AIT HAMMOU M** pour leur aide pratique et leur soutien moral et ses encouragements.*

*Nous sommes conscients de l'honneur que nous a fait **Mr Azzaoui Mohamed** en étant président du jury et **Mme LATAB Hassiba** d'avoir accepté d'examiner ce travail.*

Notre remerciement s'adresse également à tous nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenue de prés ou de loin.

Dédicace

Je dédie cet humble travail, tout d'abord à

Ma mère (hafida), le soleil de ma vie, la lumière qui a toujours accompagné le succès.

Mon père (madani), la lune de ma vie, pour son soutien, son sacrifice, son aide, et surtout son amour.

A mes chers frères (Mohammed, Djilali, Abdul Majeed, Amin)

A mes tantes, oncles, toutes mes grands-mères et toute ma famille.

A mes chères amies (Houda, Amina, Lamia, Fariha, Fatima, Azza) qui ont toujours communiqué avec moi quand j'en avais besoin.

À mon cher (ilies) mari et ses remerciements pour m'avoir soutenu dans ce voyage, et un merci spécial à son honorable famille.

A tous ceux que j'aime.

Merci !

Bohra fatima zohra.

Dédicace

A mes parents (selaimen, roubi) en témoignage de ma

Reconnaissance pour leur patience, Leurs

Sacrifices et leur soutien

A mes frères (ismail, kadi, yacine) et mes

sœurs (bakhta, fatima) et mes neveux que

j'aime (heithem, raid, salsabil) en leur souhaitant bonheur et

succès dans leur vie

A ma belle compagne (bochra) qui était

plus qu'une sœur, et mon frère (abed).

A tous mes amis et collègues (basma, asma, amina, chaima, samou, lala, nacira, wahida, aya)

A tous ce qui m'ont aidé et soutenu.

Et ceux qui sont absents, mais présents dans nos cœurs, qui sont décédés, et dont les cœurs sont

impatients de voir cette pause.

Merci !

Nour el houda.

Dédicace

A ma très chère mère

*Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier
comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me
guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force
pour affronter les différents obstacles.*

A mon très cher père

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.

Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.

*A ma famille et mes frère , mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la
vivacité.*

*A tous mes amis (hebichou, kadirou, adda, abd el samad, amine, ilies, youcef) qui m'ont
toujours encouragé, et à qui je souhaite plus de
succès.*

A tous ceux que j'aime.

Merci !

Abed snouci

List des Figures

Figure 01 : Classement par sexe des personnes ayant participées à l'enquête.....	27
Figure 02 : La classe d'âge des personnes interrogées.....	28
Figure 03 : Les états dans lesquels nous nous sommes interrogés.....	29
Figure 04 : Les personnes interrogées dans la région de Tiaret,.....	30
Figure 06 : Les personnes interrogées dans la région de Djelfa.....	31
Figure 07 : Les animaux dans l'enquêtes des personnes interrogées.....	32
Figure 08 : tableau montre des animaux sont rares d'utilisation.....	33
Figure 09 : Les parties utilisées dans les animaux dans l'enquête.....	34
Figure 10 : Age des patients traités par les animaux.....	35
Figure 11 : Période d'utilisation du traitement.....	36
Figure 12 : Durée du traitement selon le mode d'emploi.....	37
Figure 13 : Les maladies générales traitées.....	38
Figure 13 : Parties utilisées des abeilles.....	39
Figure 14 : Maladies traitées par les abeilles.....	39
Figure 15 : Maladies générales traitées par l'ânesse.....	40
Figure 16 : Parties utilisées par l'araignée.....	41
Figure 17 : Maladies traitées par l'araignée.....	41
Figure 19 : Parties utilisées des autruches.....	42
Figure 20 : Maladie traitées par autruche.....	42
Figure 21 : Parties utilisées des baleines.....	43
Figure 22 : Maladies générales traitées par baleines.....	43
Figure 23 : Parties utilisées des bovines.....	44
Figure 24 : Maladies générales traitées par bovines.....	44
Figure 25 : Maladies traitées par caille.....	45
Figure 26 : Parties utilisées des chameaux.....	46
Figure 27 : Maladies traitées par chameau.....	47
Figure 28 : Parties utilisées des chamelles.....	47
Figure 29 : Maladies traitées par chamelles.....	48
Figure 30 : Parties utilisées des chiennes.....	49
Figure 31 : maladies traitées par chien.....	49
Figure 32 : Parties utilisées du coq.....	50
Figure 33 : Maladies générales par coq.....	50

Figure 34 : Parties utilisées des cheales	51
Figure 49 : Parties utilisées des perdrix	59
Figure 50 : Maladies générales traitres par perdrix	59
Figure 51 : Parties utilisées des pigeon	60
Figure 52 : Maladies générales traitre par les pigeons	60
Figure 53 : Parties utilisées des poissons	61
Figure 54 : Maladies générales traitres par poissons.....	61
Figure 55 : Parties utilisées des porc pic	62
Figure 56 : maladies générales traitres par porc pic	62
Figure 57 : Parties utilisées des poulets	63
Figure 58 : Maladies générales traitres par poulet	63
Figure 59 : Parties utilisées des renard.....	64
Figure 60 : Maladies générales traitres par renard	64
Figure 61 : Maladies générales traitres par scorpions	65
Figure 62 : Parties utilisées des serpents	65
Figure 63 : Maladies générales traitres par serpent.....	66
Figure 64 : Parties utilisées des tortures.....	67
Figure 65 : Maladies générales traitres par torture.....	67

Table de matières

Remerciement	
Dédicace	
List des Figures	
Introduction	1

Partie bibliographique

Chapitre I : Généralités sur La Faune sauvage

I. Généralités sur la faune.....	5
I.1. Les poissons.....	5
I.1.2. Généralités	5
I.2.2 Classification.....	5
I.2.3 Principaux caractères	6
I.2 Les reptiles	7
I.2.1 Généralités	7
I.2.2 Classification.....	7
I.3.3 Principaux	9
I.3 Les amphibiens.....	10
I.3.1 Généralités	10
I.3.2 Classification.....	10
I.3.3 Principaux caractères	11
I.4 Les Mammifères.....	11
I.4.1 Généralités	11
I.4.2 Classification.....	12
I.4.3 Principaux caractères	12
I.5 Les oiseaux.....	13
I.5.1 Généralités	13
I.5.2 Classification.....	13
I.5.3 Principaux caractères	13

Chapitre II : Aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie

II.1. Fondements historiques de l'ethnozoologie	16
II.2. Généralité et définitions.....	17
II.3. Intérêt, objectif et moyes de l'ethnozoologie	18
II.4. Importance et utilisation de l'ethnozoologie	20

Partie expérimentale

Chapitre III : matériels et méthodes

III.1 Méthodologie d'enquête.....	24
III.2 Analyses des données.....	24

Chapitre IV : résultat et discussion

IV.1 Traitement des données ethnozoologie.....	27
IV.2 Traitement des résultats par animaux.....	39
Conclusion.....	69
Références bibliographiques.....	76

Annexe

Résumer

Introduction

Introduction

Introduction

La diversité biologique englobe l'ensemble des espèces de plantes, d'animaux et de micro-organismes ainsi que les écosystèmes et les processus écologiques dont ils sont un des éléments, c'est un terme général qui désigne le degré de variété naturelle incluant à la fois le nombre et la fréquence des écosystèmes, des espèces et des gènes dans un ensemble donné ». (MCNEELY (UICN) 1990)

La pharmacopée traditionnelle fait partie des riches valeurs culturelles dont regorge l'Afrique (Ngene et *al.*, 2015 ; CBD, 2003 ; Traoré, 1993). Ces richesses se retrouvent chez tous les peuples en Afrique (Williams et *al.*, 2014 ; Adjakpa et Tchabi, 2002 ; Nikolaus, 2001). Malgré l'efficacité et l'innocuité prouvées de la médecine moderne, les populations rurales doivent le plus souvent le maintien et le rétablissement de leur santé à l'utilisation empirique des drogues faites essentiellement de plantes et d'animaux (Kpera et *al.*, 2004), et c'est ce qu'indiquent les résultats de notre étude.

L'ethnozoologie étudie les relations existentielles et symboliques instituées par une société avec la faune sauvage et domestique qui lui est géographiquement coextensive (Rousseau, 1977). L'ethnozoologie ne naît pas seulement du contact de deux disciplines dont elle accole le nom, elle doit connaître l'histoire et la préhistoire, l'archéologie, la paléontologie de l'homme comme des espèces concernées, leur anatomie, leur physiologie, leur biologie, leur psychologie, en particulier leur moyen de communication elle doit connaître leur milieu (Rousseau, 1977).

Les liens entre les animaux et les humains remontent à des milliers d'années, et les cultures du monde entier se sont développées manières caractéristiques d'interagir avec leur faune au fil du temps. La variété des interactions (à la fois passé et présent) que les cultures humaines entretiennent avec les animaux fait l'objet d'Ethnozoologie, une discipline qui plonge ses racines au plus profond du passé comme les premières relations entre les humains et d'autres animaux (Alves et Souto, 2015).

Les études sur ethnozoologie dans l'ouest Algériens et beaucoup plus dans la région de Tiaret, restent encore rares et occasionnelles, à l'exception des travaux de (Deba Achouak et Saka Anfal, 2021) et l'étude de louddi youcef et adjadj abdelghani en 2020.

De ce fait ce domaine reste méconnu, et peu de travaux dans ce sujet sont rares et occasionnels. La thérapie par les animaux reste encore une tradition, de génération en génération, sont les moindres preuves de leurs efficacités, en terme scientifique.

Introduction

L'objectif de cette étude, vise à réaliser une étude sur les espèces animales, utilisées dans la médecine traditionnelle dans les régions steppiques du Nord Ouest Algériens, de ce fait des sous objectifs sont élaborés :

- Examiner les connaissances traditionnelles des populations locales concernant les espèces animales présentes dans la région, leurs utilisations, leurs croyances associées et les pratiques de gestion traditionnelles.
- Cela pourrait inclure l'étude des animaux utilisés à des fins médicinales, tels que les plantes médicinales, les insectes, les reptiles ou d'autres animaux sauvages. On pourrait également se pencher sur les pratiques de chasse, de pêche ou d'élevage traditionnelles, en mettant l'accent sur les espèces spécifiques exploitées et les méthodes utilisées.
- Les études pourraient également porter sur les représentations symboliques des animaux dans les traditions locales, les rituels ou les contes et légendes. On pourrait analyser les liens entre les pratiques religieuses ou spirituelles et les animaux, ainsi que l'influence de ces croyances sur la conservation de la biodiversité.

Les résultats de telles études pourraient contribuer à la préservation de la biodiversité locale, en valorisant les connaissances traditionnelles et en favorisant une gestion durable des ressources naturelles. De plus, ces recherches pourraient enrichir notre compréhension de la relation entre les êtres humains et les animaux, en mettant en évidence l'importance des pratiques culturelles et des croyances dans la conservation de la nature.

Le travail est organisé en deux parties. Dans la première, il y a un seul chapitre qui porte une synthèse bibliographique sur l'ethnozoologie (concepts, définitions utilisations et autres). La deuxième partie est divisée en trois chapitres comme suivant :

Dans le premier chapitre nous présentons la région d'étude.

Les résultats issus de ce travail sont présentés dans le deuxième chapitre,

Le troisième chapitre relatif à la discussion interprète les différents résultats obtenus avec la littérature.

Enfin, les principales conclusions de cette étude sont présentées, et des éléments de perspectives sont ensuite proposés.

Partie bibliographique

Chapitre I :

Généralités sur La Faune sauvage

I.. Généralités sur la faune

I.1. Les poissons

I.1.2. Généralités

Les poissons proprement dits sont des animaux organisés pour vivre exclusivement dans l'eau. Ils occupent le dernier rang dans la classe des vertébrés : ils ont des nageoires au lieu de membres; ils sont ovipares, et présentent toutefois une circulation double; Leur respiration ne s'opère que par l'intermédiaire de l'eau. (Christian et all, 2006).

Le squelette, osseux chez la plupart, est mou ou cartilagineux chez certaines espèces la raie l'esturgeon, la lamproie. Chez les poissons, la tête et le corps forment une ligne continue. (Claire Konig, 2018).

Les nageoires sont en quelque sorte des rames avec lesquelles le poisson se meut dans l'eau. Ces nageoires, chez les acanthoptérygiens, consistent en une charpente osseuse recouverte de peau. Le poisson vient d'un œuf. (leveque et paugy, 1984).

Les œufs des poissons sont dépourvus de coquilles. La reproduction de ces animaux, par les œufs, les rapproches des reptiles, mais il existe chez ces derniers, une supériorité par la forme de l'œuf et par le mode de fécondation. (Christian et all, 2006).

Les poissons n'ont que la moitié droite du cœur des mammifères et des oiseaux, la moitié sang veineux, c'est-à-dire le ventricule droit et l'oreillette droite. Chassé par le cœur, le sang se rend dans les branchiers, d'où il revient par un tronc artériel placé sous l'épine dorsale, lequel faisant office du ventricule gauche du cœur des animaux à sang chaud envoie le sang dans toutes les parties du corps; d'où les veines le ramènent au cœur. (Jacque et all, 2011).

De chaque côté de la tête des poissons existe une ouverture nommée ouïe, recouverte par une sorte de couvercle ou opercule, L'eau avalée par le poisson passe à travers les branchies, et sort par les ouïes. L'air, dissous dans l'eau. (Jacque et all, 2011).

I.2.2 Classification

Il existe trois grands groupes de poissons :

- Les agnathes.
- Les poissons cartilagineux (Chondrichthyens).
- Poissons osseux (Ostéichthyens au sens classique). (Oumar, 2015)

1-les agnathes :

Les agnathes regroupent des animaux à corde dorsale et à crâne, mais sans mâchoires. Les agnathes sont les plus primitifs des poissons vivants. (Oumar, 2015)

2-les poissons cartilagineux :

Les poissons cartilagineux regroupent les Requins et les Raies caractérisés par la présence d'un squelette complet mais cartilagineux. (Oumar, 2015)

3-Les poissons osseux :

Les poissons osseux regroupent plusieurs groupes. Ce sont des vertébrés dont le squelette est plus ou moins ossifié avec une nageoire caudale symétrique.

I.2.3 Principaux caractères

Morphologie générale (La forme de corps)

La variété des formes corporelles des poissons est liée à leur capacité de nage et leur mode de vie. Ainsi, Il existe un grand nombre de formes chez les poissons. On peut les classer arbitrairement selon l'allongement du corps à l'aide du rapport longueur standard sur hauteur du corps (L/H). (Leveque C et D.Paugy, 1984)

D'autre, comme la plupart des cyprinidés, présentent un profil ovalaire large et se déplacent

Lentement par une nage mi-rampante, mi-ondulante. (Bouhedadja, 2017).

Très rarement, leur vitesse de pointe dépasse 3 à 6 km/h. Certains poissons sont assez coriaces pour tenir sur plusieurs dizaines de mètres. Leur vitesse de pointe, c'est le cas de la perche, du sandre ou de la truite. Leur vitesse de pointe rapidement mais ne pouvait pas la maintenir sur plusieurs mètres. C'est exemple cas du brochet si les performances de nage dépendent encore profil du corps. (Losange, 1999).

La forme et la croissance des nageoires jouent également un rôle important dans En général, les poissons les plus rapides ont un corps effilé (Losange, 1999).

I.2 Les reptiles

I.2.1 Généralités

Les reptiles sont des vertébrés tétrapodes (même si les serpents en sont dépourvus), amniotes, poïkilothermes, leur peau est imperméable et recouverte d'écailles épidermiques peuvent être lisse, caréné ou granuleux, ovipares, sans glandes et ont une respiration aérienne (O'SHEA et HALLIDAY, 2001 ; CHRIS, 2014). Il existe aujourd'hui plus de 10000 espèces de reptiles (SPEYBROECK et *al.*, 2016). Ils regroupent aujourd'hui quatre ordres : Crocodiliens, les Rhynchocéphales, les Squamates et les Testudines (BERRONEAU et *al.*, 2010 ; CHRIS, 2014).

I.2.2 Classification

La systématique positionne la classe zoologique des Reptiles entre les Amphibiens et les Oiseaux (GROSSELET et *al.*, 2001), cette classe comprend selon (O'SHEA et HALLIDAY, 2001) 11 000 espèces (LAURIE et *al.*, 2009) 6660 espèces. Par commodité, il est encore habituel de reconnaître la classe des reptiles (Reptilia) et de la subdiviser en quatre ordres Crocodiliens, les Rhynchocéphales, les Squamates et les Testudines (BERRONEAU et *al.*, 2010 ; CHRIS, 2014).

I.2.2 1. Crocodiliens

L'ordre des Crocodiles renferme les plus grands reptiles actuels. Ils ont tous le corps allongé recouvert de larges écailles quadrangulaires et ossifiées avec un museau pointu,

La queue est longue et aplatie pour nager et 4 courtes mais robustes pattes, les postérieures étant palmées (CHAUMETON, 2001 ; CHRIS, 2014). Cette ordre se compose 25 espèces (CHRIS, 2014).

I.2.2 .2 Rhyncocephales

Ce sont de petits reptiles diapsides qui sont apparus peu avant les dinosaures (RAVEN et *al.*, 2007). Le sphénodon (*Sphenodon punctatus*) est aujourd'hui l'unique représentant de cet ordre. Ce reptile doit sa survie au fait qu'il habite des régions isolées et difficiles d'accès, ainsi qu'aux mesures de protection dont il bénéficie à présent (CHAUMETON, 2001 ; CHRIS, 2014).

I.2.2 .3 Squamates

Reptiles à écailles, ou saurophidiens est un vaste ordre de reptiles. En fait, cet ordre regroupe les reptiles qui changent régulièrement de peau (NAULLEAU, 1990).

L'ordre des squamates contient 96 % de toutes les espèces. Cet ordre est divisé en trois sousordres : Amphisbaenia (lézards à vers), Sauria (lézards) et Ophidia (serpents) (CHRIS, 2014).

I.2.2 .4 Amphibènes

Les amphibènes constituent un groupe comptant environ 133 espèces de reptiles serpentiformes ou vermiformes très spécialisés toujours totalement apodes.

La plupart des espèces sont petites. Les amphibènes passent la plupart de leur temps sous terre et ne se rencontrent qu'occasionnellement en surface, leur crâne est épais et modifié pour creuser et la peau est très lâche (ARNOLD et OVENDEN, 2004)

- Sauriens

Il existe aujourd'hui plus de 6000 espèces de lézards dans le monde (SPEYBROECK et *al.*, 2016), ce qui en fait le groupe le plus diversifié de tous les squamates. Le sous ordre des sauriens (lézards) a des oreilles externes apparentes, paupières mobiles, plusieurs rangées d'écailles ventrales (KIMBALL, 1986).

- Ophidiens

Il existe environ 3400 espèces de serpents à l'échelle mondiale (SPEYBROECK et *al.*, 2016), tous les serpents, Adaptés à une vie souterraine (déplacements dans des anfractuosités). Les yeux sont bien développés et leurs paupières sont fixes (fermées et transparentes). L'oreille externe est absente (surdité), la langue, longue et fine, est un organe sensoriel majeur, la queue est incapable d'autotomie et de régénération. Ils ont une seule rangée d'écailles ventrales (NAULLEAU, 1987 ; CHIPPAUX, 2006 ; CHRIS, 2014).

I.2.2 .5 Testudines

C'est l'uniques vertébrés qui possède une coque une structure protectrice composée d'une partie supérieure, appelé la carapace et une partie inférieure, le plastron. Les coquilles chez la plupart des espèces sont osseuses et couvertes d'écailles kératinisées. Les pieds sont éléphantins chez les espèces terrestres, palmées dans les aquatiques, ou modifiées comme nageoires dans ces qui vivent dans la mer ouverte. Les mâchoires manquent de dents et sont couvertes par un bec corné (JEFFREY et al., 2010). Cet ordre forme principalement les familles des Cheloniidae (marines), Dermochelyidae, Emydidae (eaux douces), Geoemydidae et Testudinidae (terrestre), (BAUER et al., 2017), sauf la famille des testudinidae se trouve dans le Sahara septentrional.

I.3.3 Principaux

Les Reptiles sont des vertébrés allantoïdiens, à température variant selon le milieu environnant, à respiration pulmonaire pendant toute leur existence, sans métamorphoses au cours du jeune âge, à corps protégé par une peau recouverte d'une couche cornée résistante formant des granules, des plaques ou des écailles juxtaposées ou imbriquées affectant les formes les plus diverses. Le plus souvent ovipares, rarement ovovivipares. Membres présents, bien développés ou rudimentaires, ou absents. Crâne articulé avec la colonne vertébrale par un condyle occipital simple, médian. Les Reptiles dérivent des Amphibiens ou Batraciens et ont donné naissance, au cours du temps, aux Oiseaux et aux Mammifères (Angel, 1946).

I.3 Les amphibiens**I.3.1 Généralités**

Le mot amphibien décrit l'aptitude essentielle de ces animaux à vivre dans deux mondes, aquatique, celui de leurs ancêtres les poissons et les terrestres, qu'ils ont été les premiers à coloniser (BERRONEAU *et al.*, 2010). Actuellement la classe des Amphibiens contient 7405 espèces réparties en 3 grands groupes : les Anoures (Crapaud et Grenouilles), les Cécilies (Apodes) et les Urodèles (Salamandres et Tritons) (AMPHIBIAWEB, 2013 ; SPEYBROECK *et al.*, 2016).

Les amphibiens sont des vertébrés tétrapodes, anamniotes, poïkilothermes, pentadactyles. Ils possèdent une peau fine et perméable avec des glandes dermiques sécrétant un mucus souvent venimeux (O'SHEA et HALLIDAY, 2001 ; JEFFREY *et al.*, 2010 ; SPEYBROECK *et al.*, 2016).

I.3.2 Classification**Anoures**

L'Anura comprend le plus grand ordre d'amphibien, contenant près de 6500 espèces (AMPHIBIAWEB, 2013 ; SPEYBROECK *et al.*, 2016). Dans l'ordre des Anoures (du grec a : sans ; oyra : queue) les animaux métamorphosés ont une silhouette caractéristique : tête soudée au corps, présentant habituellement de gros yeux dirigés sur les côtes, membres antérieurs souvent assez courts. Membres postérieurs souvent longs et adaptés au saut pas de queue (DUGUEST et MELKI, 2003 ; JEFFREY *et al.*, 2010).

Apodes

Ce sont des créatures dépourvues de pattes et ressemblent à des vers de terre, ils ont une longueur de 30cm, mais ils peuvent atteindre 1,3m de long. Ils ont de très petits yeux et sont souvent aveugles (RAVEN *et al.*, 2007) et rassemblent environ 199 espèces (EXBRAYAT et HRAOUI-BLOQUET, 1992 ; CHRIS, 2014), cet ordre est absent au Sahara septentrional.

Urodèles

Urodèles (du grec oyra : queue ; dêlos : visible) ont des corps allongés, les individus métamorphosés se caractérisent par la présence d'une queue et de membres antérieurs et postérieurs de taille semblable. La larve présente un aspect assez similaire à l'animal adulte (DUGUEST et MELKI, 2003 ; JEFFREY *et al.*, 2010). Cette ordre se compose d'environ 650 espèces (SPEYBROECK *et al.*, 2016).

I.3.3 Principaux caractères

Les amphibiens sont des vertébrés à peau humide, étroitement liés à l'eau. La plupart d'entre eux passent leur stade larvaire dans l'eau et leur stade adulte sur terre. Les amphibiens dépendent en partie de leur peau humide pour respirer et ils occupent une large gamme d'habitats humides et humides, la plus grande diversité se trouvant dans les forêts tropicales humides. Certaines espèces, notamment les crapauds, se sont adaptées à des environnements plus secs en ayant une peau plus épaisse et moins perméable. Leur peau contient également des pigments, qui donnent à chaque espèce sa couleur et ses marques. La peau peut également contenir des glandes à venin, qui aident à la protéger des prédateurs. La plupart des amphibiens ont quatre pattes, mais quelques-uns les salamandres en ont deux et les cécilies n'en ont pas. Les pieds des grenouilles peuvent être palmés pour nager ou pour glisser et les orteils peuvent avoir des coussinets adhésifs pour grimper. Les espèces fouisseuses, cependant, ont souvent des tubercules durcis en forme de lame sur leurs talons pour creuser. (Christopher.M et *al.*, 2014).

I.4 Les Mammifères**I.4.1 Généralités**

D'une très grande diversité, la classe des Mammifères renferme non seulement des quadrupèdes terrestres (la grande majorité des Mammifères), mais aussi des animaux ailés (les Chiroptères ou chauves-souris), des animaux aquatiques (les Pinnipèdes [otaries, phoques...] les Siréniens [lamantins...] et même des Cétacés [cachalots, orques...]). Elle compte environ 5500 espèces actuellement vivantes, qui se distribuent en 1200 genres, 150 familles et une trentaine d'ordres. Certains spécialistes pensent que 7 000 espèces sont encore inconnues, une partie d'entre elles étant menacées d'extinction (Ceballos et Ehrlich, 2009).

La taille des espèces varie d'une façon considérable suivant les groupes : les plus grands Mammifères sont marins et appartiennent à la famille des Baleines. (La baleine bleue, *Balaenoptera musculus*). Parmi les Mammifères terrestres, les Ongulés sont les plus grands : l'Eléphant atteint de 3 à 4 m au garrot; la Girafe élève sa tête à plus de 5 m. L'extrême opposé se trouve parmi les Rongeurs, les Chiroptères et surtout les Insectivores ; certaines Musaraignes (telle que *Crocidura etrusca*) n'ont que 3 à 4 cm de long et ne pèsent que quelques grammes (Kingdon, 2010 ; Aulagnier *al.*, 2008, 2010)

Le nom mammifère signifie « qui porte des mamelles », du latin *mamma* « mamelle ». Les mammifères forment une classe de vertébrés bien connue (*mammalia*) comme le nom

l'indique (les femelles de cette classe peuvent allaiter leur progéniture). Celle-ci se compose notamment d'un grand nombre d'espèces domestiquées et d'animaux familiers, ainsi que de notre propre espèce l'Homo sapiens. (Nowak, 1999).

I.4.2 Classification

Ils se composent de 5500 espèces qui sont classées en deux sous- classes

➤ **Les protothériens** un seul ordre :

- Celui des **monotrèmes** qui se compose de deux espèces **les échidnés** et les **ornithorynques**. (Wilson, 2005)

➤ **Les thériens** divisé en deux infraclasses

- **Les métathériens** regroupe un seul ordre celui des **marsupiaux**. (Wilson, 2005)
- **Les euthériens** ou placentaires qui eux regroupe **tout les autres mammifères** qui sont à leurs tour **subdivisés en 17 ordres** :

- *Artiodactyles* - *Carnivores* - *Cétacés* - *Chiroptères*
 - *Dermoptères* - *Pholidotes* - *Insectivores* - *Hiracoïdes*
 - *Lagomorphes* - *Périsodactyles* - *Pinnipèdes* - *Primates*
 - *Proboscidiens* - *Rongeurs* - *Scandentiens* - *Edentés*
 - *Siréniens* - *Tubulidentés* (Dorst, 1971)

I.4.3 Principaux caractères

Tous les Mammifères terrestres sont des animaux vertébrés homéothermes (ils maintiennent leur température interne à un niveau constant). Originellement, ils possèdent un pelage qui recouvre presque entièrement le corps, des mamelles destinées à allaiter les jeunes, un squelette osseux, dont une boîte crânienne qui renferme un cerveau développé, quatre pattes terminées par des pieds à cinq doigts, une queue dans le prolongement de la colonne vertébrale (Aulgnier et al, 2010)

Les Mammifères sont encore caractérisés par la présence de nombreuses glandes à la surface de leur peau, glandes dont les sécrétions jouent un rôle important dans la communication entre individus, car ils possèdent un odorat très développé.

Les dents sont également très particulières, avec une spécialisation d'avant en arrière chez la plupart des espèces (incisives, canines, prémolaires, molaires). Leur nombre, leur taille, leur développement et leur morphologie sont très variables, fortement liés à leur régime

alimentaire, et peuvent constituer des critères d'identification. L'autre grand trait partagé par la plupart des Mammifères est le développement des jeunes dans des organes maternels différenciés (utérus), impliquant une fécondation interne. Bien évidemment, parmi ces espèces, un certain nombre de Mammifères s'écartent de ce plan d'organisation. La plupart des Carnivores présentent tous ces caractères, à l'exception du nombre de doigts, parfois réduit à quatre. À l'opposé, les Cétacés présentent de telles adaptations à la vie aquatique que leur squelette s'écarte profondément de celui du Mammifère type avec la réduction de la ceinture et des membres postérieurs, le développement d'une forte musculature dans la queue et la multiplication de dents toutes identiques et la perte de la plupart des glandes (à l'exception des glandes lactéales). La perte des canines est partagée par tous les Rongeurs, qui connaissent également une réduction, parfois totale, des prémolaires (KINGDON, 2010).

I.5 Les oiseaux

I.5.1 Généralités

Les oiseaux comptent à ce jour un peu moins de 10 000 espèces connues dans le monde, divisées en 29 ordres (Collignon, 2005). Les oiseaux d'eau ont en commun une anatomie, une morphologie et une physiologie adaptées à l'eau ou d'avoir élaboré des stratégies (de reproduction, d'hivernage, de recherche de nourriture) favorisant leur existence dans ce type d'environnement (Tamisier et Dehorter, 1999).

I.5.2 Classification

Les oiseaux ont subi depuis le Jurassique une évolution et une variation importante à partir d'un ancêtre commun. Il en résulte alors une variété de formes d'oiseaux aux mœurs différentes et on en dénombre aujourd'hui plus de 8000 espèces (**Bellangeon, 1998**), voire plus de 9000 (**Bulliot, 2004**). Il s'agit d'une classe du règne animal très diversifiée. (**Touzet, 2007**).

Selon **Bernard (1996)**, la classe des oiseaux regroupe en 2 super-ordres, les *Paléognathes* (oiseaux incapables de voler) et les *Néognathes* (ayant la capacité de voler pour la plupart).

Ces derniers sont répartis en 22 ordres (voir tableau N° 1 Annexe)

I.5.3 Principaux caractères

La classe des Oiseaux regroupe aujourd'hui environ 9856 espèces qui se répartissent sur toute la surface du globe et qui ont colonisé tous les milieux, y compris les plus extrêmes (Bellani, 1996).

Les Oiseaux constituent certainement le groupe de vertébrés le plus homogène du point de vue de la structure anatomique, du fait de la forte contrainte aérodynamique liée au vol (les Oiseaux qui ne volent pas aujourd'hui ont des ancêtres volants). Le fait de voler a ainsi contraint toute la physiologie et l'anatomie de l'animal, donnant lieu à des adaptations multiples (Bellani, 1996).

Les oiseaux sont amniotes, homéothermes, ovipares et adaptés aux vols par leur squelette pneumatique; les membres antérieurs sont transformés en ailes avec des plumes. Il y a la présence de Sacs aériens, une musculature particulière; le Bec est corné; avec une acuité visuelle très fine et un profil aérodynamique (Lester, 1975).

Les oiseaux aquatiques sont le plus souvent de longs migrants transfrontaliers dont bon nombre sont des migrateurs transcontinentaux, leur cycle de vie s'inscrivant dans une vaste zone biogéographique, le Paléarctique, voire le domaine Afro-tropical. Ces oiseaux, que ce soit sous les tropiques ou dans les toundras, poussés par le manque de nourriture, émigrent périodiquement pour trouver ailleurs une alimentation qui fait défaut dans leurs régions (Lack, 1954 in Nilson, 1970).

Les oiseaux aquatiques peuvent être divisés en grands groupes en fonction de leurs comportements alimentaires. Les oiseaux barboteurs s'alimentent principalement à la surface de l'eau, tandis que les plongeurs s'alimentent surtout en profondeur (Paracuellos, 2006).

Chapitre II :

Aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie

Chapitre II : aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie

II.1. Fondements historiques de l'ethnozoologie

Bien que les gravures rupestres et les sites archéologiques peuvent être considérées comme des vestiges ethnozoologiques (Baker, 1941), les documents écrits ont des informations enregistrées plus précisément sur les interactions des groupes humains anciens avec la faune régionale et ses utilisations.

Dans l'Egypte ancienne, par exemple, les chasses royales aux taureaux sauvages sont bien documentées à travers la reine d'Aménophis III au cours de la dernière partie de la 18^e dynastie (plus de 3300 B.P.) lorsque ces les animaux ont apparemment disparu localement (Dodd, 1993). Ces civilisations de l'Ancien Monde avaient (souvent exagérées) les croyances selon lesquelles certaines espèces d'animaux partagé des caractéristiques importantes avec les humains, et le bétail, les chevaux et les serpents, par exemple, sont devenus des symboles étroitement associés avec pouvoir/domination ou libido/fertilité (Dodd, 1993). Ces vues ont été conservées dans des hiéroglyphes, documents anciens et autres documents laissés sur place par les civilisations anciennes.

Les informations concernant l'utilisation des animaux par les populations primitives du Nouveau Monde ont accumulé depuis le premier voyage de Christophe Colomb (Castetter, 1944). Cette tradition s'est perpétuée aux 19^{eme} et 20^{emes} siècles, comme en témoignent par le voyage de Darwin sur le HMS Beagle pendant sur lequel il a enregistré des informations biologiques sur écosystèmes régionaux et les travaux de Wallace lors de son séjour dans l'archipel malaisien (aujourd'hui Indonésie). Les informations zoologiques contenues dans ces travaux pionniers étaient également codées sur l'œuvre de Carl Linnæus, l'un des naturalistes les plus remarquables de cette époque (Ellen, 2004). On peut donc interpréter ces œuvres comme les racines de l'ethnozoologie, comme ces naturalistes européens et les explorateurs qui n'ont pas seulement cherché à découvrir de nouvelles régions du monde mais aussi pour profiter leurs ressources naturelles en identifiant les espèces animales qui s'y trouvent et documenter leurs utilisations.

Le terme d'ethnozoologie est créé à la fin du XIX^e siècle, pour désigner l'étude de « l'ensemble de la faune qui rentre, sous une forme ou sous une autre, directement ou indirectement, dans la vie et la pensée des populations » (Mason, 1899 : 50). Le terme est véritablement consacré avec la parution du livre des anthropologues Junius Henderson et de John Peabody Harrington, *Ethnozoology of the Tewa Indians* (1914).

Chapitre II : aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie

II.2. Généralité et définitions

Le lien entre les animaux et les humains remonte à des milliers d'années et les cultures du monde entier ont développé des stratégies pour interagir avec leurs faunes régionales. La coexistence des humains et des animaux a toujours été profondément imbriquée, ce qui a entraîné des interactions mutuelles très diverses qui ont été extrêmement importantes au cours de toute l'histoire de l'humanité.

L'utilisation de la faune est importante en ce qui a trait à la subsistance et joue plusieurs rôles. Les produits de la faune sont souvent d'importants produits de consommation ou d'étalage et possèdent d'importantes valeurs médicinales et spirituelles dans plusieurs cultures (Scones *et al.*, 1992). La viande de brousse, en particulier, offre plusieurs avantages aux populations habitant les forêts. C'est une ressource facile à échanger, car elle est transportable, elle offre une bonne valeur pour le poids et elle peut facilement être conservée à faible coût. Elle constitue souvent la principale source de protéines animales et de revenus pour les habitants des forêts humides des tropiques. Plusieurs populations des forêts humides des tropiques profitent de la viande sauvage, à savoir les habitants qui la mangent car leur mode de vie dépend de la forêt, les personnes qui l'échangent et la transportent vers différents points de la chaîne d'approvisionnement et les personnes qui la consomment dans les restaurants et à la maison, souvent loin de la forêt (Nasi *et al.*, 2008).

A part la contribution directe au bien-être nutritionnel (apport protéique indispensable à l'équilibre nutritionnel des populations), la faune contribue ainsi positivement aussi à la santé spirituelle, physique et mentale. Les rituels et la médecine traditionnelle sont largement pratiqués. Une très grande partie de la population fait appel à cette forme traditionnelle de soins, plus accessible et aussi moins onéreux que la médecine moderne. La croyance bien ancrée dans l'efficacité de ces médicaments traditionnels tirés de la faune sauvage permet de combattre un certain nombre de problèmes de santé à moindre coût et de dépenser ces moyens financiers pour se procurer des *aliments* ou autres articles nécessaires plutôt que d'acheter les médicaments modernes difficilement disponibles et chères. D'après la FAO (1998) « le rôle que jouent les animaux sauvages et les produits dérivés dans la santé humaine en Afrique est, dès lors, une composante importante de l'ensemble des questions touchant la sécurité alimentaire des ménages africains » (Czudek, 2001).

Sax (2002) a noté que les attitudes humaines envers les animaux ont évolué bien avant leurs premières tentatives de les représenter dans les arts et l'histoire, et ce n'est que bien plus tard que les gens ont commencé à les étudier scientifiquement. A ce titre, l'origine de l'ethnozoologie peut être considérée comme coïncidant avec l'origine de l'homme, avec les

Chapitre II : aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie

premiers contacts entre notre espèce et les autres animaux. Cette vision de l'ethnozoologie la rend indissociable de la culture et de la société humaine. L'ethnozoologie peut être considérée comme une discipline qui examine les aspects historiques, économiques, sociologiques, anthropologiques et environnementaux de la relation entre les humains et les animaux.

L'ethnozoologie est une discipline scientifique de l'ethnoscience cherche à comprendre comment les différentes personnes du monde ont perçu et interagi avec les ressources fauniques à travers l'histoire. Sa propre méthodologie se dessine par rapport à l'ethnobotanique à cause de différents points liés à l'ethnozoologie comme l'éthologie, la psychologie animale, etc..., qui n'existent pas chez la plante (Gillet et Pujol, 1969).

Henderson et Harrington (1914) ont considéré L'ethnozoologie est une discipline, se référant à elle comme l'étude des cultures existantes et de leurs relations avec les animaux dans les milieux environnants eux. Elle peut être divisée en autant de branches spécialisées selon le taxon animal impliqué dans la recherche :

- **Ethnomammalogie** est l'étude des relations de l'homme avec les mammifères sauvages, pour la différencier par exemple de l'ethnozootechnie (relations homme-animaux domestiques).
- **Ethnoornithologie** est l'étude des relations de l'homme avec les oiseaux.
- **Ethnoherpétologie** (homme-Reptiles).
- **Ethnoichtyologie** (homme-Poissons).
- **Ethnomalacologie** (homme-Mollusques).
- **Ethnoentomologie** est l'étude des relations de l'homme avec le monde des insectes et pourrait, à son tour, facilement être subdivisée : Ethnoentomologie médicale, Ethnoentomologie forestière, Ethnoentomophagie (Insectes comestibles), etc...

II.3. Intérêt, objectif et moyes de l'ethnozoologie

L'ethnozoologie en tant que discipline intéresse des domaines aussi variés que : la zoologie, la linguistique, la psychologie, la sociologie, l'histoire, la géographie humaine et économique, l'histoire de l'alimentation, des techniques des croyances, etc... (Gillet et Pujol, 1969).

L'ethnozoologie est une discipline hybride structurée avec des combinaisons d'éléments des sciences naturelles et sociales. Ainsi, les chercheurs qui développent des projets de recherche ethnozoologiques, que ce soit en zoologie, anthropologie, écologie ou d'autres domaines similaires, cherchent à compléter et examiner de plus près la complexité de

Chapitre II : aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie

l'homme relations avec leur environnement, en changeant entre les méthodes subjectives du *social*.

Une œuvre pionnière de Henderson et Harrington (1914) a utilisé pour la première fois le terme ethnozoologie combiné avec l'ethnobotanique. Bien que ce travail n'ait pas beaucoup stimulé des recherches supplémentaires lors de sa première publication, un ensemble considérable de connaissances sur l'utilisation des animaux par les sociétés primitives pourrait encore être trouvé dans une variété de publications qui n'ont pas été écrit avec un accent particulier sur l'ethnozoologie (Birket-Smith, 1976 ; Hornaday, 1889 ; Merriam, 1905 ; Steensby, 1917).

Pujol (1988) a résumé bien les objectifs et moyens de l'ethnozoologie dans sa communication « Au carrefour des sciences naturelles et des sciences humaines, l'ethnozoologie est une science évolutive et interdisciplinaire possédant son *originalité*. On peut la définir comme l'étude de "l'ensemble des interrelations fonctionnelles entre les sociétés humaines et le monde *animal* sauvage et domestique". C'est une science d'enquête et d'érudition qui impose en particulier l'inventaire populaire et scientifique des animaux en relation avec l'homme ou utilisés par celui-ci. Elle est reconnue comme une science autonome ayant ses propres méthodes et connaissances (zoologiques, biologiques, ethnologiques...), exploitant avec rigueur scientifique les documents réunis sur le terrain, déterminant avec précision le matériel collecté, etc. L'ethnozoologie apporte beaucoup de connaissances à la zoologie proprement dite, à la linguistique, à la zoogéographie, à l'ethnologie descriptive, au folklore, à la mythologie *animale*, etc. Jusqu'à une époque récente, les études ethnologiques, sociologiques, zoologiques, ont trop souvent négligé les relations entre le milieu nature et l'individu, dans les différents groupes ethniques ou sociétés humaines, et ce, à tous les niveaux de la structure *sociale* ».

L'ethnozoologie cherche en effet à mettre en lumière les classifications des animaux exotiques, les taxonomies des sociétés traditionnelles, les rapports entre les hommes et les animaux, qu'ils soient sauvages ou qu'ils soient domestiques ou simplement « attachés » à l'homme. L'ethnozoologie s'intéresse également à l'environnement et aux prédatons, notamment à la chasse et ses techniques (Leroi-Gourhan, 1973 [1945]). Le symbolisme *animal* est aussi au cœur de l'approche ethno zoologique (Le Roux et Sellato, 2006), sans oublier les métamorphoses.

Chapitre II : aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie

II.4. Importance et utilisation de l'ethnozoologie

Les connaissances zoologiques traditionnelles ou *locales* existent dans toutes les cultures et découlent de la matière ou des relations spirituelles entre les humains et la faune *régionale* (indépendante de l'ethnie groupe concerné). Cette connaissance existe *parallèlement* à d'autres connaissances académiques, mais les deux sont dérivés de la même source - l'observation systématique de la nature - bien que ces observations soient interprétées dans des contextes culturels uniques. Les deux systèmes de connaissances produisent des données empiriques détaillées en informations sur les phénomènes naturels et les relations entre les composants de l'écosystème (Alves et Nishida, 2002 ; Kimmerer, 2002 ; Nishida *et al.*, 2006b). Malheureusement, les connaissances traditionnelles ont été historiquement mis de côté par la science de la communauté (Alves et Nishida, 2002 ; Salmon, 1996 ; Tidemann et Gosler, 2010), bien que son importance soit maintenant reconnue par les chercheurs dans différents domaines qui intensifient les recherches sur ce thème (Kimmerer, 2002 ; Maffi *et al.*, 1999 ; Tidemann et Gosler, 2010).

Les informations ethnozoologiques ont contribué aux amendements des questions de la recherche zoologique liées à la taxonomie, aux inventaires et à la distribution géographique des animaux, ainsi qu'à la découverte de nouvelles espèces et taxons. Sillitoe (2006) a souligné que la découverte de la grenouille hylidé *Litoria bulmeri* a été associée au travail éthnoherpétologique de l'anthropologue Ralph Bulmer (qui était également honoré dans le nom de la nouvelle espèce)

Comme l'a souligné Begossi (2006), l'ethnobiologie est liée à (et a beaucoup à contribuer à) la discipline de la gestion des ressources naturelles et biologie de la conservation surtout compte tenu que toutes les stratégies de conservation doivent traiter avec la question des usages humains des ressources naturelles. De même, Lopes *et al.* (2010) ont noté que les études ethnoécologiques ont fait de nombreuses contributions aux efforts de conservation, notamment pour :

- Initier des dialogues entre les communautés *locales* impliqués ou affectés par des initiatives de conservation ;
- Suggérer de meilleures stratégies d'utilisation des ressources (et *alternatives* de gestion) ;
- Surveillance de l'abondance des ressources utilisées par les populations humaines et les résultats pratiques des stratégies de gestion de la conservation ;

Chapitre II : aperçu bibliographique sur l'ethnozoologie

- Meilleure compréhension et interprétation des deux phénomènes écologiques généraux et complexes et impacts et *altérations* de l'environnement.

Partie expérimentale

Chapitre III : matériels et méthodes

Objectifs de l'étude :

L'objectif de cette étude, vise à *réalisé* une étude sur les espèces animales, utilisées dans la médecine traditionnelle dans les régions steppiques du Nord Ouest Algériens.

III.1 Méthodologie d'enquête

A l'aide de 284 fiches questionnaires nous avons établis une enquête ethnozoologique auprès de la population locale de les wilayas (Tiaret- Djelfaa- Tissemsilt- Laghouat- Oued Souf-Saïdaa) au cours de l'hiver et du printemps de l'année 2022 dans le but de recenser l'utilisation des animaux dans le savoir local et pour des fins thérapeutiques. En effet, 284 personnes ont été interrogées dans toutes les régions. Les interviewées représentent les différentes catégories de la société civile (étudiants, herboristes, paysans, femmes, fonctionnaires, chômeurs ; ...) d'un âge de vingtaine à plus de quatre-vingt. Les questionnaires ont été établit en basant sur le profil de l'informateur (âge, sexe, résidence) et les données ethnozoologiques telles que le nom local commun de l'animal, les parties utilisées, le mode de préparation, les différents usages de l'animal dans les maladies traitées, ou autres utilisations.

III.2 Analyses des données

La collecte des informations a été faite au fur et à mesure en remplissant les enquêtes grâce à l'aide des informateurs. Les données recueillies ont été rédigés dans un fichier Excel pour analyses.

Fiche d'enquête

Nom et prénom : date :

الإسم واللقب:

Sexe :

Age :

Résidence :

Lieu d'information

N	animale	Partie utilisé	Age de patient	Mode de préparation	Durée du traitement	Maladie traité	résultats	Utilisation ancienne/actuelle

Chapitre IV : résultat et discussion

IV.1 Traitement des données ethnozoologie

Classement par sexe des personnes ayant participées à l'enquête

Le classement par sexe des personnes interrogées, sont illustrés dans la figure ci-dessous.

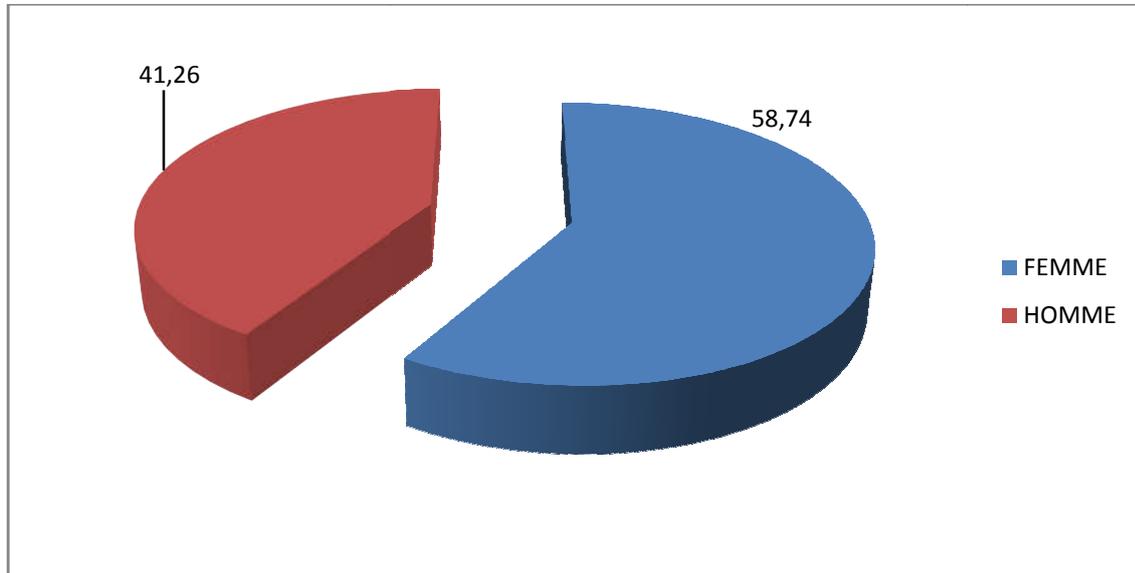


Figure 01 : Classement par sexe des personnes ayant participées à l'enquête

La figure indique que le taux le plus élevé des personnes ayant participé à l'enquête sont représentés par les femmes avec 58.74% alors que les hommes ne représentent que 41.26%.

Classes d'âge interrogées dans l'enquête

La classe d'âge des personnes interrogées, sont représentée dans la figure suivante

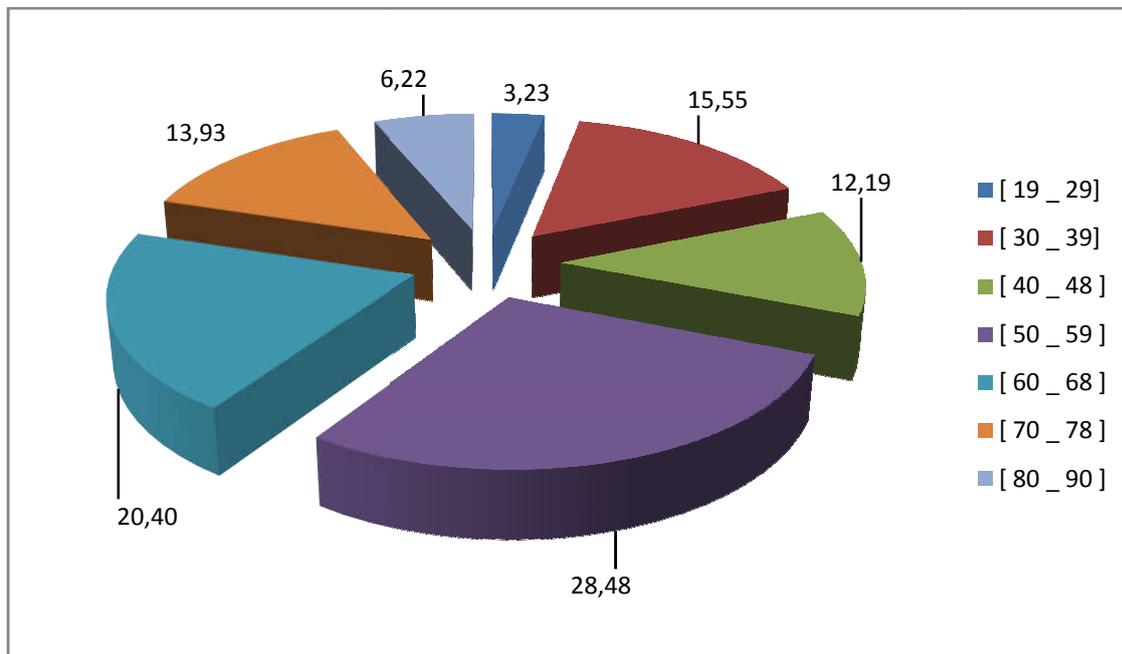


Figure 02 : La classe d'âge des personnes interrogées

Il y a une différence entre les classes de l'âge on observe que le pourcentage est très faible dans les classes [19-29] 3.23%, et [80-90] 6.21%, moins élevé dans les classes [70-78] 13.93% , [40-48] 12.18%, et [30-39] 15.54%, les plus élevés dans les classes [60-68] 20.39% et [50-59] 28.48% .

Répartition des enquêtes selon les régions d'étude

Les états dans lesquels nous nous sommes interrogés sont présentés dans la figure suivante

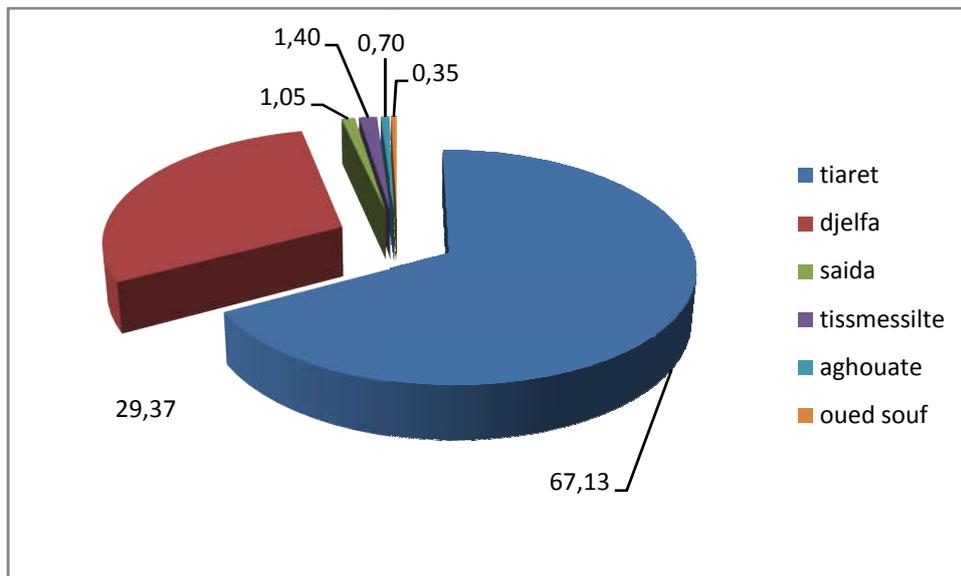


Figure 03 : Les états dans lesquels nous nous sommes interrogés

Ce graphique montre un secteur pour le nombre total d'états dans lesquels l'interrogatoire a eu lieu, puisque le pourcentage d'individus dans l'état de Tiaret atteint 67.13%, tandis que pour l'état de Djelfa 29.37%, l'état de Saïda 1.05% la wilaya de Tissemssilte 1.40% ,la wilaya de Laghouat 0.70% et enfin l'état d'Oued souf de 0.35%.

Répartition des enquêtes selon le sexe dans la région de Tiaret

Les personnes interrogées dans la région de Tiaret, montré dans la figure

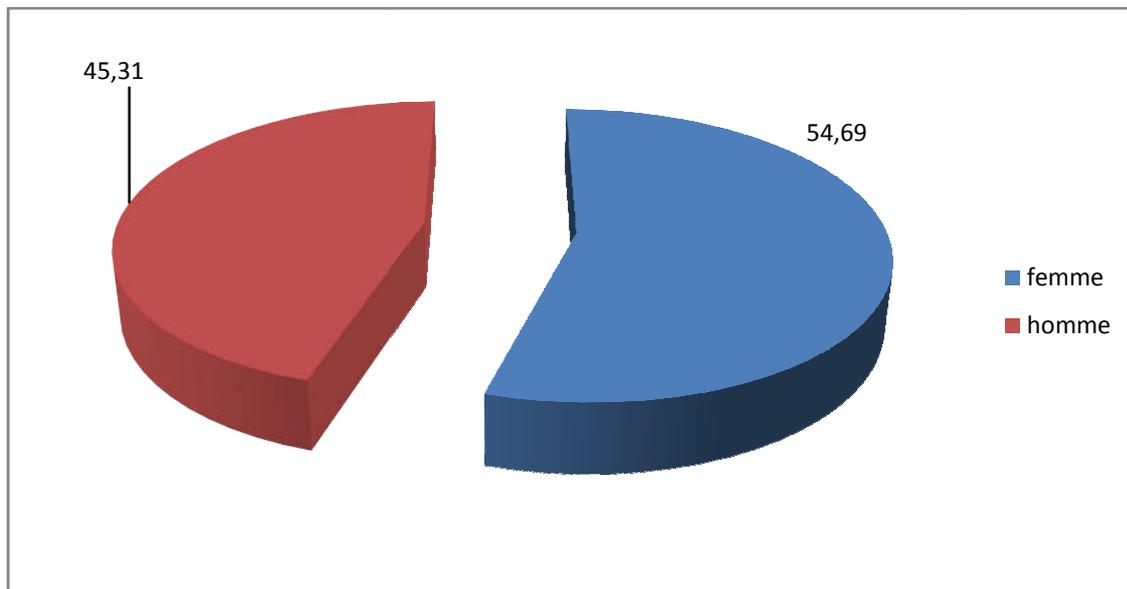


Figure 04 : Les personnes interrogées dans la région de Tiaret,

Cette figure renvoie à la répartition des hommes et des femmes des enquêtes dans l'Etat de Tiaret, où le pourcentage de femmes a été estimé à 54.68% et le pourcentage d'hommes à 45.31%.

Région de Djelfa

Les personnes interrogées dans la région de Djelfa, illustré dans l'image suivant

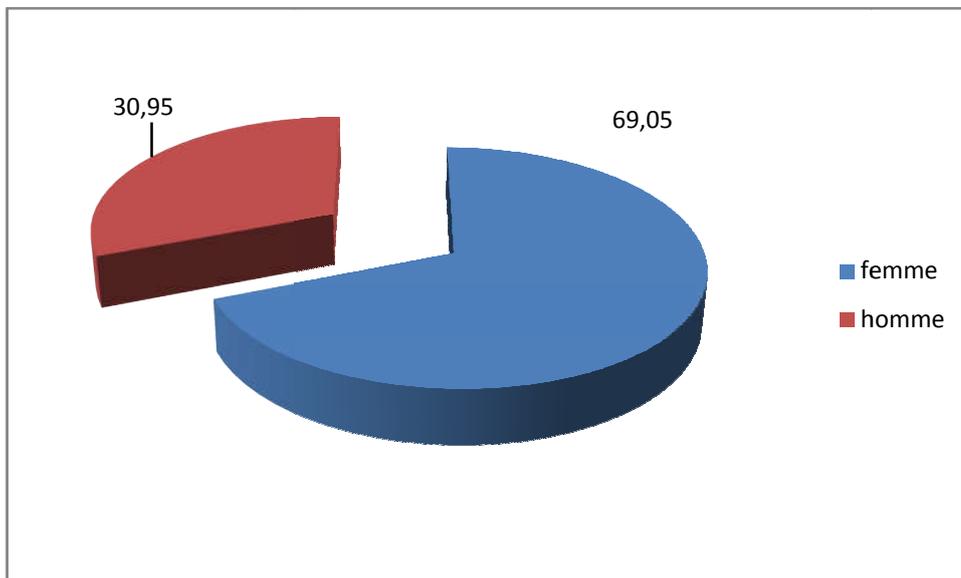


Figure 06 : Les personnes interrogées dans la région de Djelfa

Cette secteur des enquêtés dans l'état de Djelfa nous détermine, ainsi les résultats ont été les suivants : femmes 69.04% et hommes 30.95%.

Animaux les plus utilisés dans la médecine traditionnelle

Les animaux dans l'enquête des personnes interrogées, montré ci-dessus

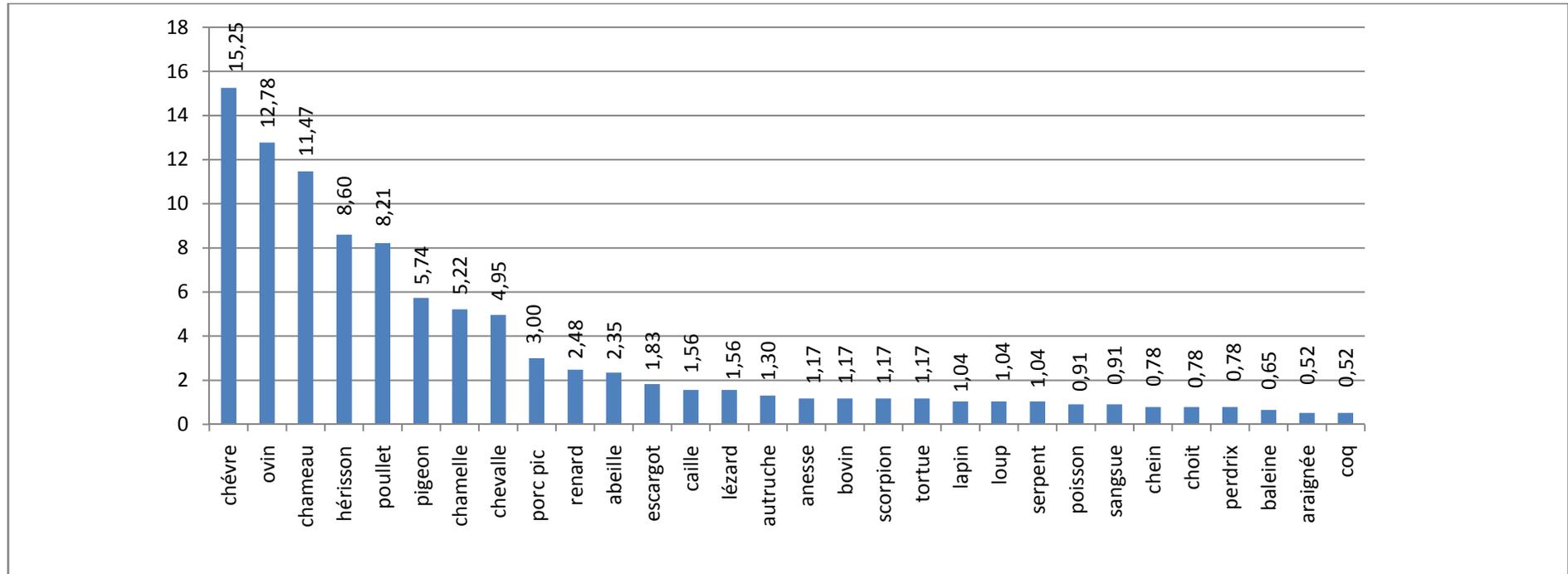


Figure 07 : Les animaux dans l'enquête des personnes interrogées

Ce diagrammes à barres nous montrent les pourcentage du groupe d'animaux qui ont été utilisés dans la médecine traditionnelle ,et le chèvre , ovin et le chameau étaient le plus utilisé par [11% à 16%] , et l'hérisson , poulet ,pigeon, chamelle, chevalle, porc pic ,renard, abeille , sont des animaux moyennes d'utilisation par le pourcentage [2% à 9%], et les restes des espèces sont moins d'utilisation par inferieur de 2%.

Reste des animaux les moins utilisés dans la médecine traditionnelle

Cette tableau montre des animaux sont rares d'utilisation dans l'observation des personnes interrogées.

ANIMALE	Nm D'info	ANIMALE	Nm D'info
Corbeau	3	Ghazal	1
Caméléon	2	Gerboise	1
Chauve-souris	2	Grenouille	1
Limace	2	Grenouille sauvage	1
Oiseau	2	Hibou	1
Pigeon bleu	2	Huppe	1
Ver de terre	2	Hyène	1
Voialle	2	Poux	1
Agnou	1	Taureau	1
Cochon	1	Thon	1
Criquet	1	Tilapia	1
éléphant	1	Tortue d'eau	1
Espadon	1	Varanus	1
Fourmis	1	Fourmis rouges	1

Figure 08 : tableau montre des animaux sont rares d'utilisation

Répartition des parties utilisées des animaux dans la médecine traditionnelle

Les parties utilisées dans les animaux dans l'enquête, sont illustré dans la figure suivant

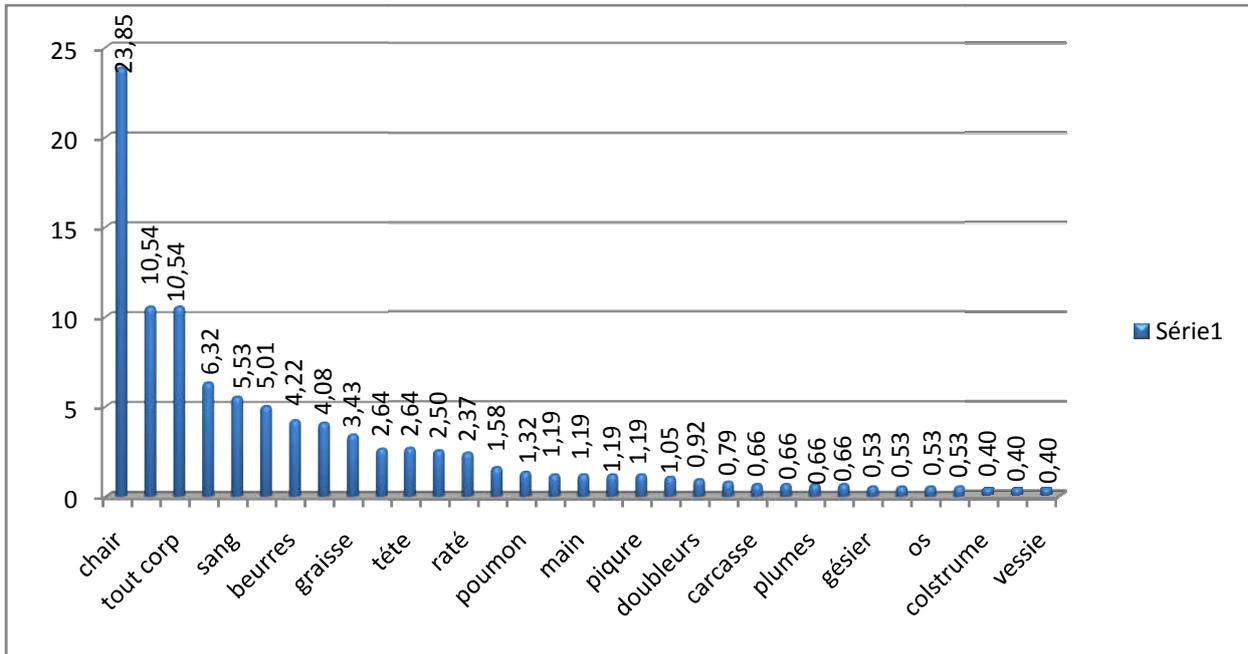


Figure 09 : Les parties utilisées dans les animaux dans l'enquête

Les proportions des organes utilisés dans les médicaments étaient représentées par le chair plus utilisé par le pourcentage de 23.85%, et le lait, tout Corp, graisse de bosse, sang, œuf, beurres, foie et le graisse se sont des partie moyennes d'utilisation entre [3% à 11%], et le reste des parties mentionnés ci-dessus se situent entre [0.40% à 2.64%].

Age des patients traités par les animaux

Age des patients qui utilise ce médicament sont représentés dans figure

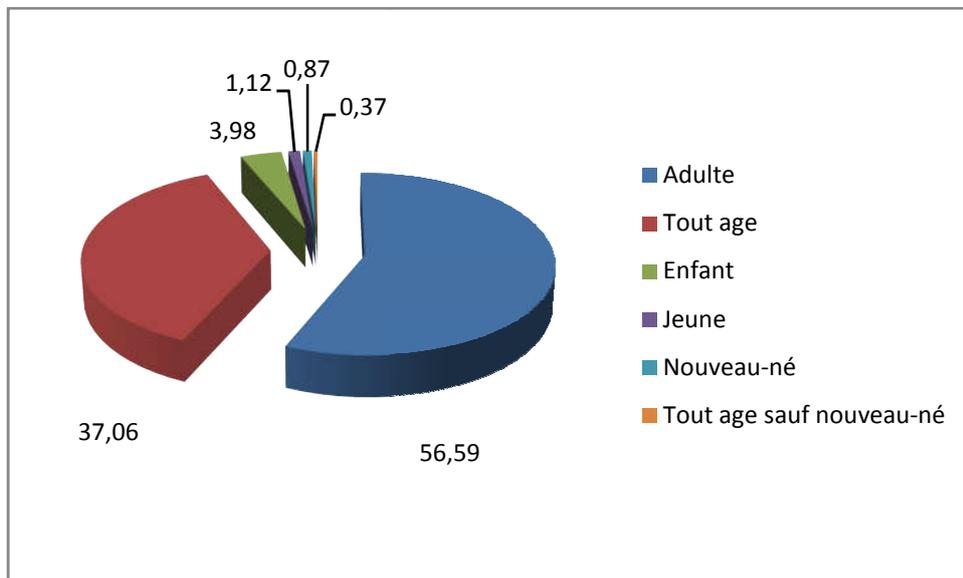


Figure 10 : Age des patients traités par les animaux

Les pourcentages d'utilisateurs de ces drogues diffèrent en termes de pourcentage, les adultes étant le pourcentage le plus élevé, qui s'élevait à 56.59% de tous les âges 37.06%, les enfants 3.98% les jeunes 1.11% , les nourrissons 0.87% , tous les âges sauf les nourrissons 0.37%, et ceci est indiqué par le cercle relatif .

Période d'utilisation des traitement dans les enquêtes de la région steppique

Utilisez le traitement dans la figure ci-dessus

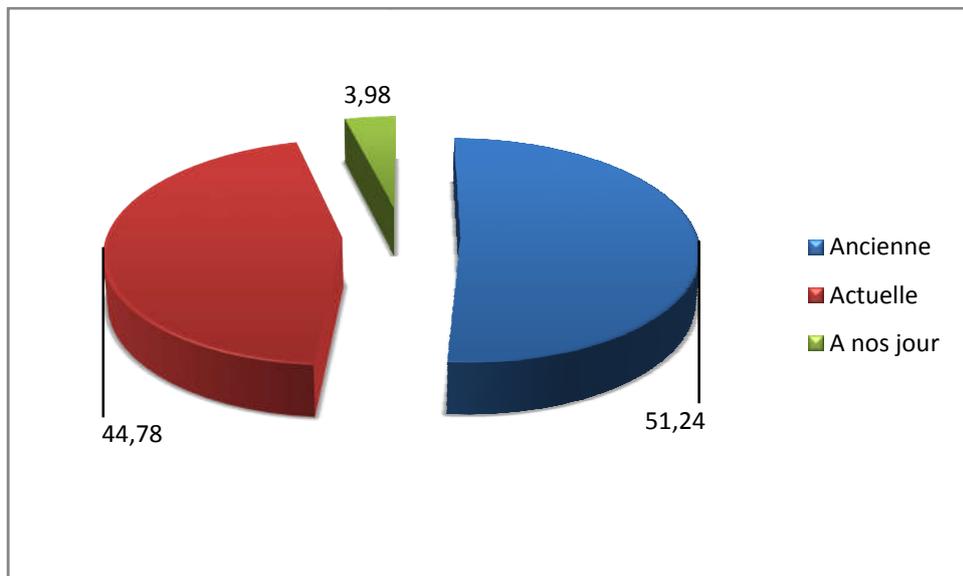


Figure 11 : Période d'utilisation du traitement

Ce cercle relatif représente la disparité des proportions d'individus qui ont été traités de cette manière entre le passé et le présent . les pourcentages dans le ancienne et actuelle, les pourcentages dans ancienne étaient de 51.24% ,et dans le actuelle de 44.77% ,a nos jour avec un taux inférieur de 3.98%.

Durée du traitement selon le mode d'emploi

Durée du traitement selon l'enquête , dans la figure suivant :

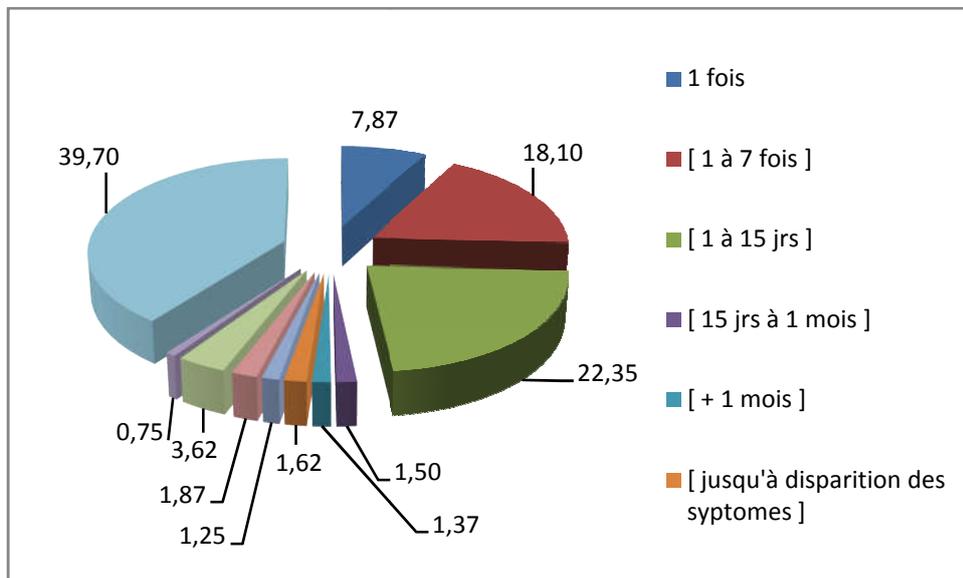


Figure 12 : Durée du traitement selon le mode d'emploi

Selon la figure ci-dessus, nous remarquons que la plus part des traitements dépasse 1 mois, selon les personne interrogées dans nos enquêtes, *alors* que la période de 1 à 15 présente une proportion de 22.35% et de 1 à 7 fois d'utilisation (18.10%). Le reste des périodes d'utilisations présentent un taux faible qui ne dépasse pas les 8%

Taux des *maladies* traitées dans l'étude

Les *maladies* générales traitées, sont illustrée dans figure suivant :

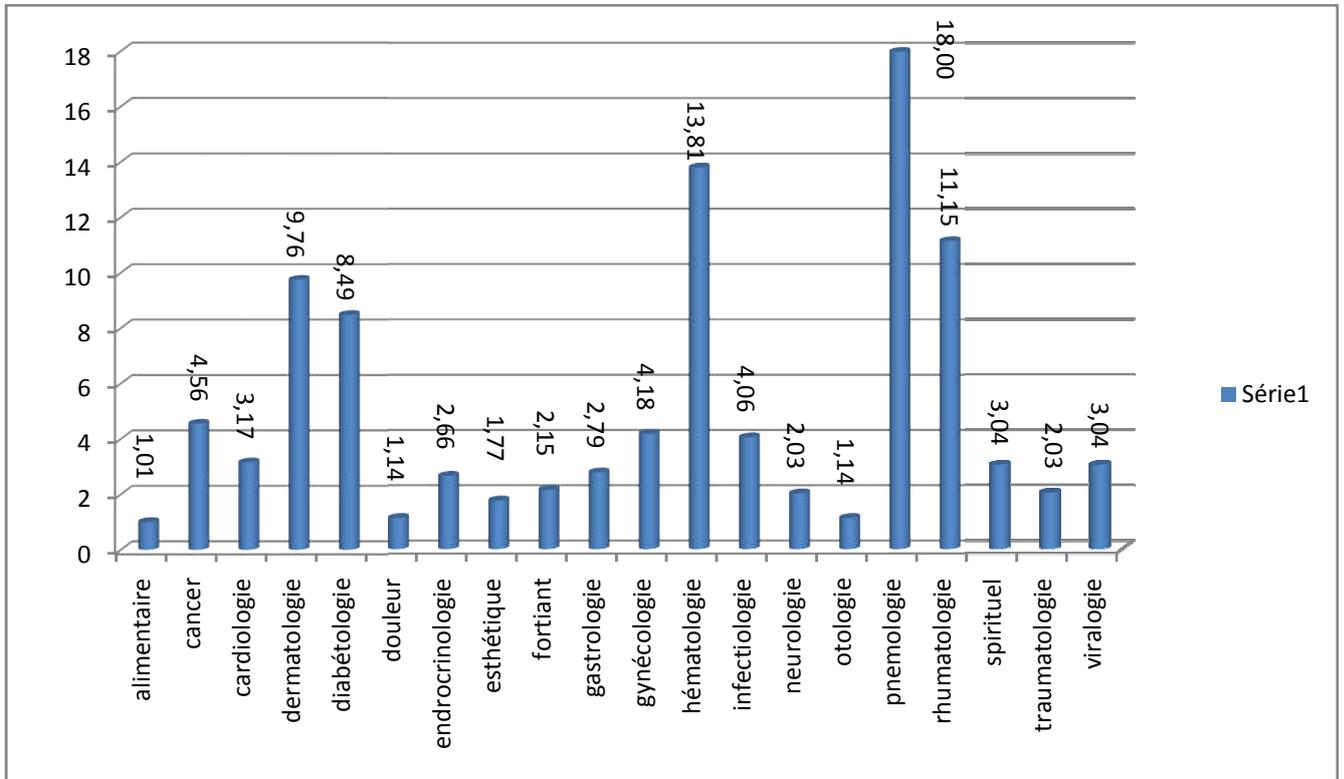


Figure 13 : Les *maladies* générales traitées

Les graphiques nous montrent les taux de *maladies* traitées par l'utilisation d'organes d'animaux , le taux le plus élevé était pneumologie 18% , et le hématologie ,rhumatologie ,dermatologie ,diabétologie [8% à12%], les restes *maladies* comme les gastrologie , traumatologie ... entre les pourcentage [1 % à 7%] .

IV.2 Traitement des résultats par animaux

Traitement par les Abeilles :

Parties utilisées des abeilles

Parties utilisées des abeilles, sont représentée dans figure ci-dessus :

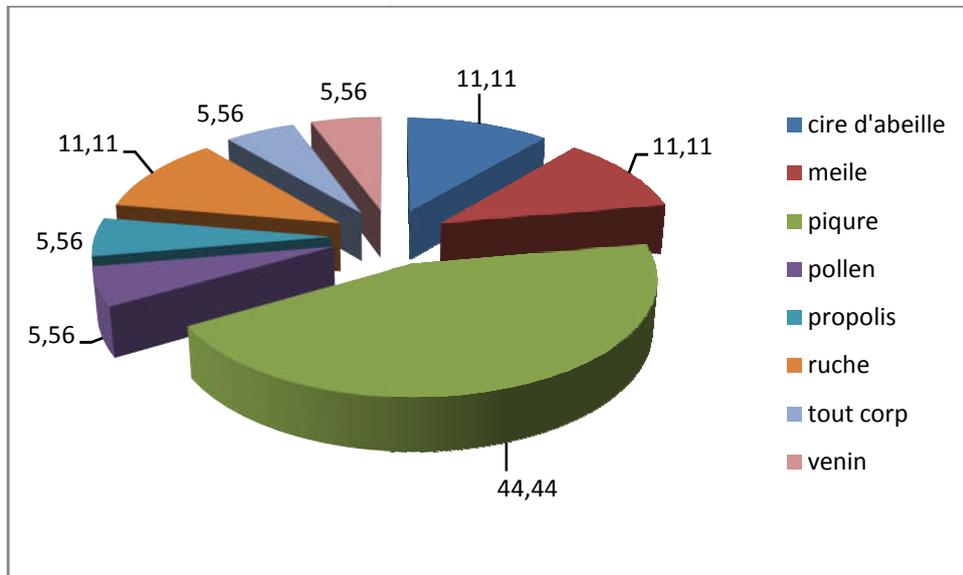


Figure 13 : Parties utilisées des abeilles

Le contour représente les organes cibles pour le médicament de pique le plus utilisé à 44.44%, le miel, ruche et cire d’abeille avec le même pourcentage de 11.11%, et pollen, propolis, tout corp et venin avec de pourcentage bas de 5.56%.

Maladies traitées par les abeilles

Maladies générales traitées par les abeilles, sont montré ci-dessus :

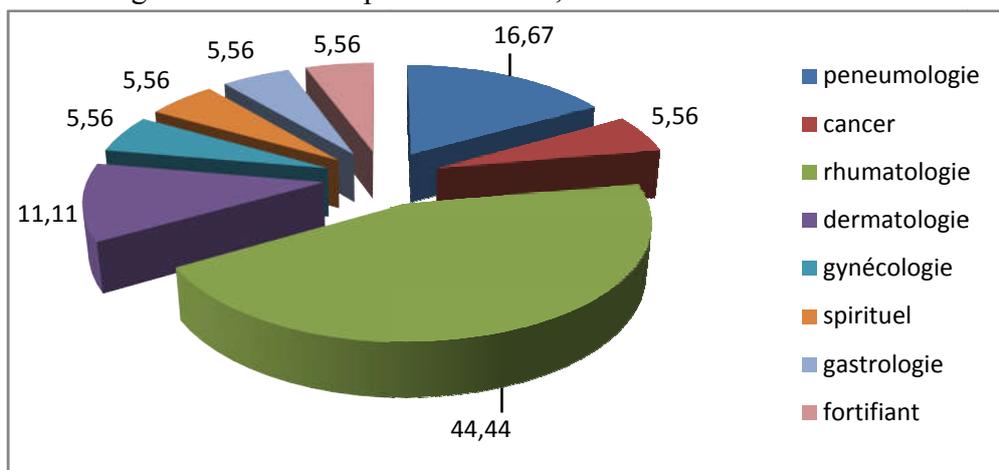


Figure 14 : Maladies traitées par les abeilles

Le document représente les *maladies* qui ont été traitées par abeille, où le taux le plus élevé de Rhumatologie avec 44.44%, et un pourcentage moyen de pneumologie et dermatologie avec [11% à 17%], et un pourcentage bas de cancer, gynécologie, spirituel, gastrologie et fortifiant avec 5.56%.

Anesse

Partie utilisé d’ânesse

Le lait est le seul ingrédient utilisé dans la médecine ancienne.

Maladies traitées par l’ânesse :

Maladies générales traitées par l’ânesse, sont illustrées ci-dessus :

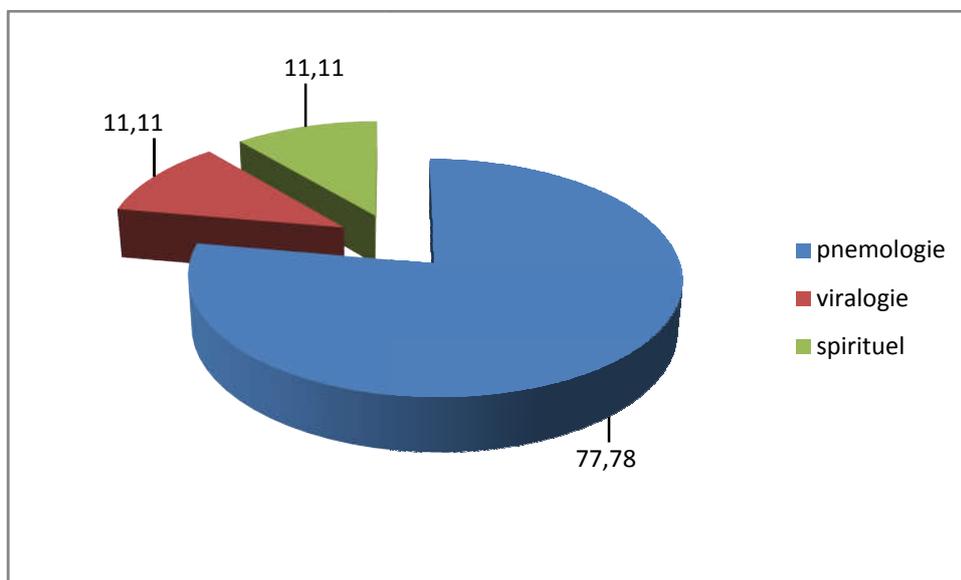


Figure 15 : *Maladies générales* traitées par l’ânesse

Le contour montre les *maladies* qui ont été traitées avec les pourcentage le plus élevé était pneumologie 77.77% et spirituelle 11.11%.

Araignée

Partie utilisé des araignées

Parties utilisées par l'araignée, sont représenté dans figure suivant

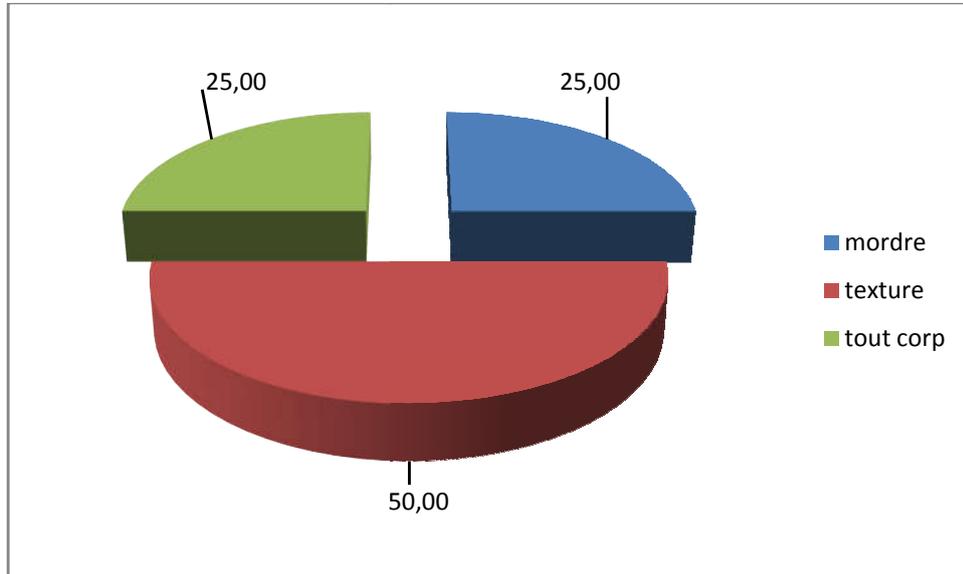


Figure 16 : Parties utilisées par l'araignée

Le document montre des organes d'animal araignée utilisée en médication le texture 50% et mordre, tout corp à un taux inférieur de 25%.

Maladies traitées par l'araignée

Maladies générales les traitées, sont montré ci-dessus :

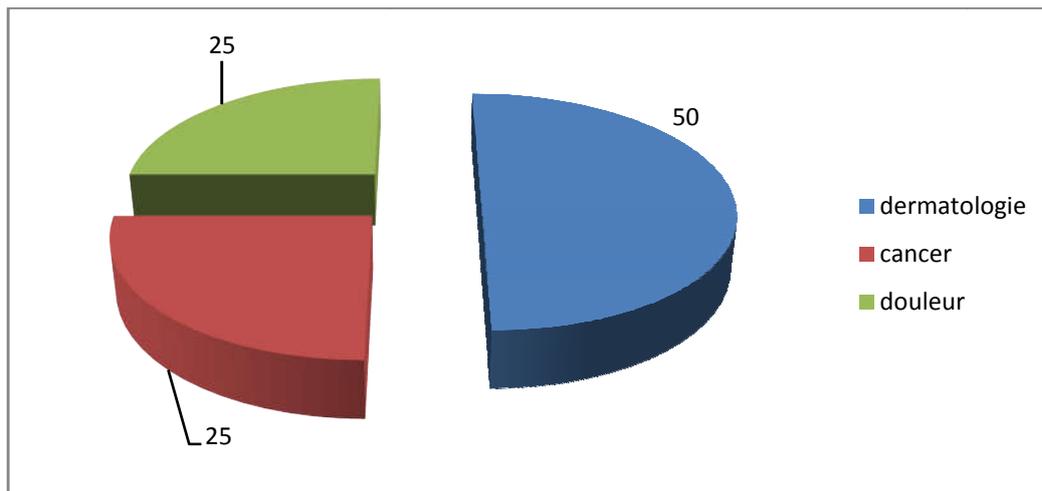


Figure 17 : Maladies traitées par l'araignée

Les maladies traitées par araignée sont 50% dermatologiques et 25% de cancer et douleur.

Autruche

Parties utilisées des autruches :

Parties utilisées des autruches, sont illustrée ci-dessus :

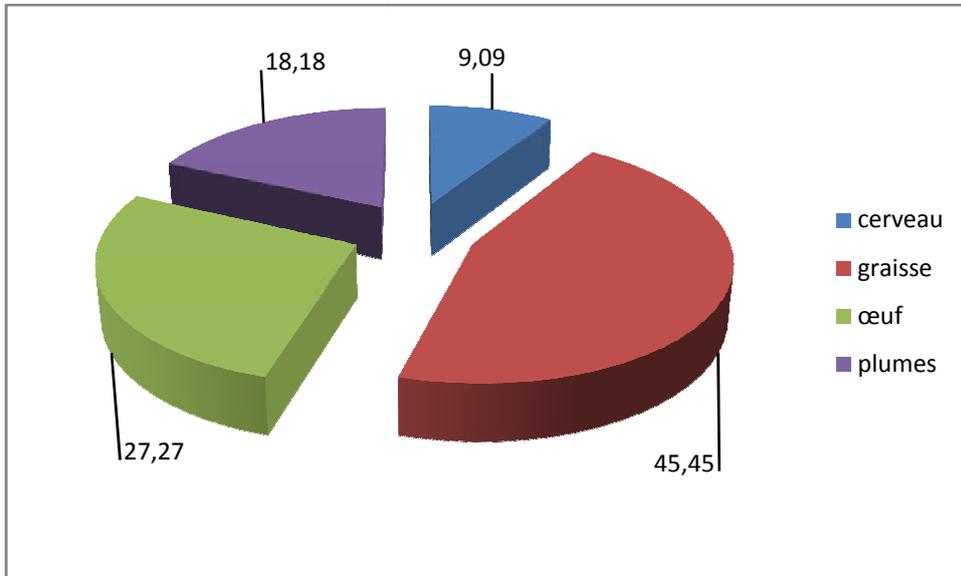


Figure 19 : Parties utilisées des autruches

Les membres de l’autruche représentés dans le document ci-dessus sont graisse, œuf 27 à 45.45% et cerveau et plumes 9 à 18.20.

Maladie traitées par autruche :

Maladies générales traitées par autruche, sont montré dans figure suivant :

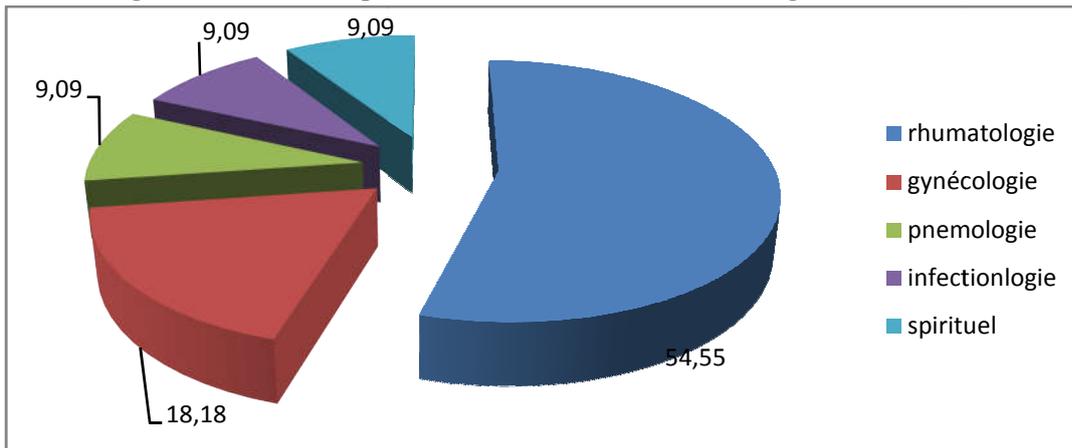


Figure 20 : Maladie traitées par autruche

Maladies qui ont été traitées avec autruche, rhumatologie et gynécologie 18.50% à 54.60% ,et le reste des maladies représentées en pneumologie ,infectiologie ,spiritual de 9.09% .

Baleine

Parties utilisées

Parties utilisées des baleines, sont représentées ci-dessus :

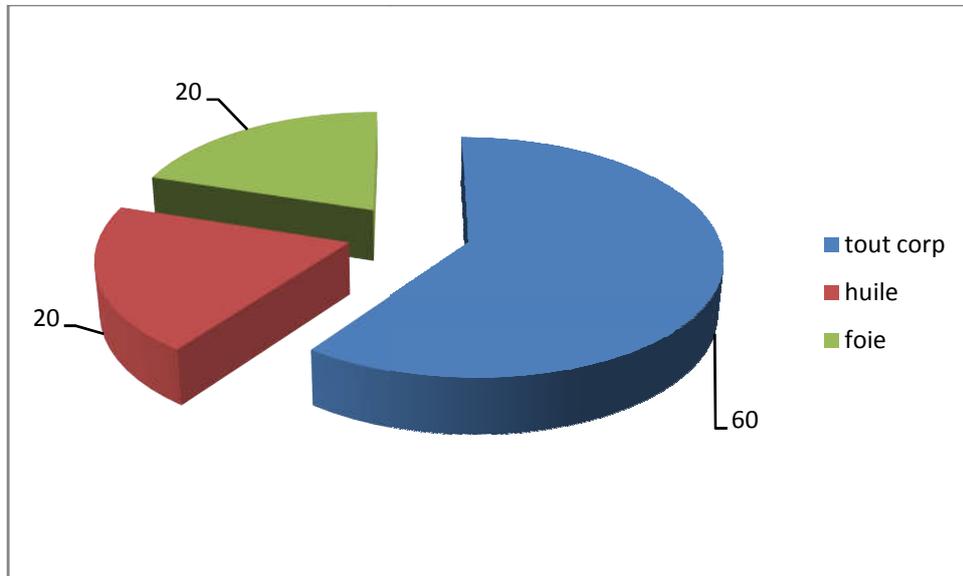


Figure 21 : Parties utilisées des baleines

Les organes représentés dans un cercle ci-dessus sont pour les baleines, tout corp 60% et huile, foie 20%.

Maladies traitées par baleines

Maladies générales traitées par baleines, sont illustré ci-dessus :

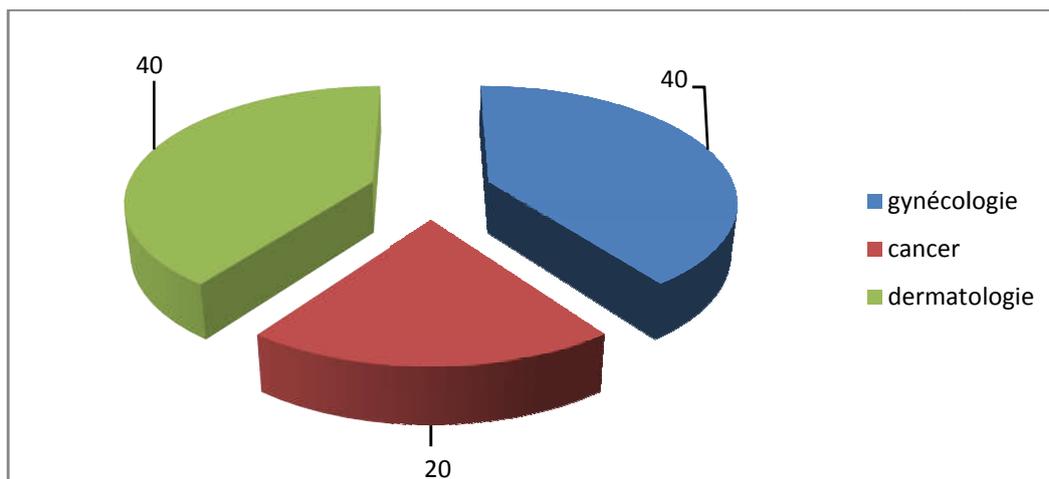


Figure 22 : Maladies générales traitées par baleines

Le document montre les maladies traitées pour le animale baleine , gynécologie ,dermatologie 40% ,cancer 20%.

Bovin

Partie utilisé des bovines

Parties utilisées des bovines, sont représenté dans figure suivant :

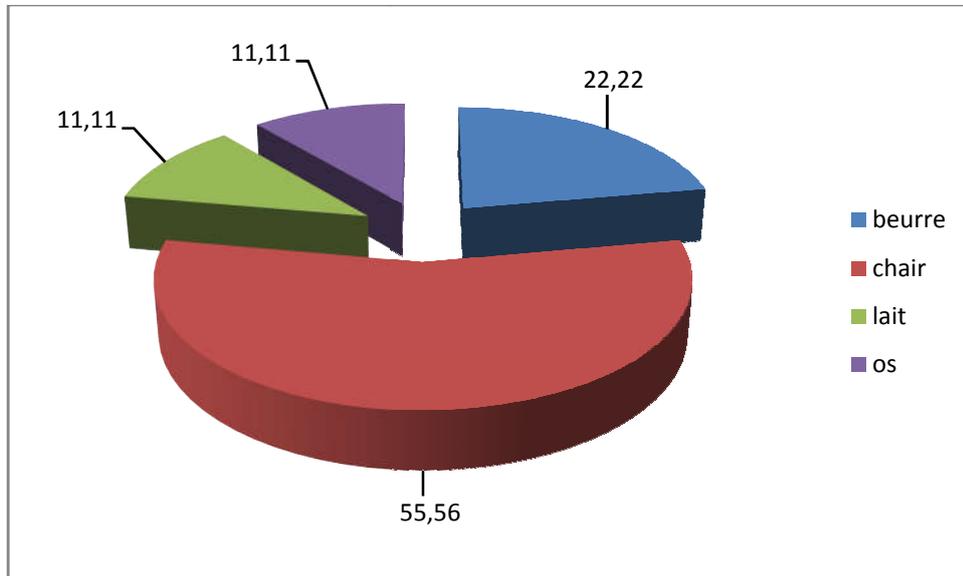


Figure 23 : Parties utilisées des bovines

Le contour montré les organes traités par le bovin étaient chair à 55.55%, beurre à 22.22%, lait et os à 11.11%.

Maladies traitées par bovines

Maladies générales traitées par bovines, sont montrés ci-dessus :

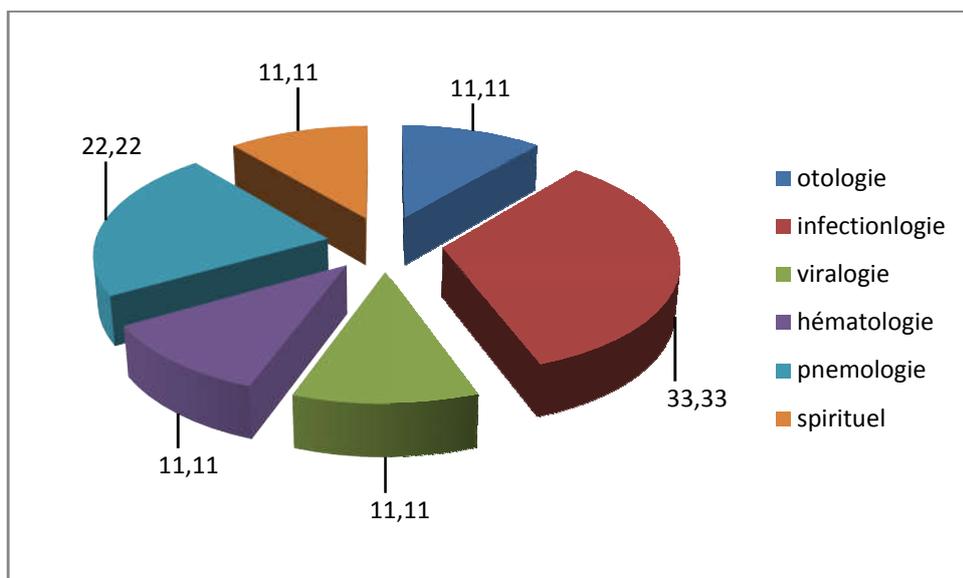


Figure 24 : Maladies générales traitées par bovines

Le document ci-dessus montre animal bovin, infectiologie par 33.33%, pneumologie 22.22%, otologie, virologie, spiritueux 11.11%.

Caille

Partie utilisé

L'œuf est la partie plus utilisé dans la médecine traditionnelle.

Maladies traitées par caille :

Maladies générales traitées par caille, sont illustré ci-dessus :

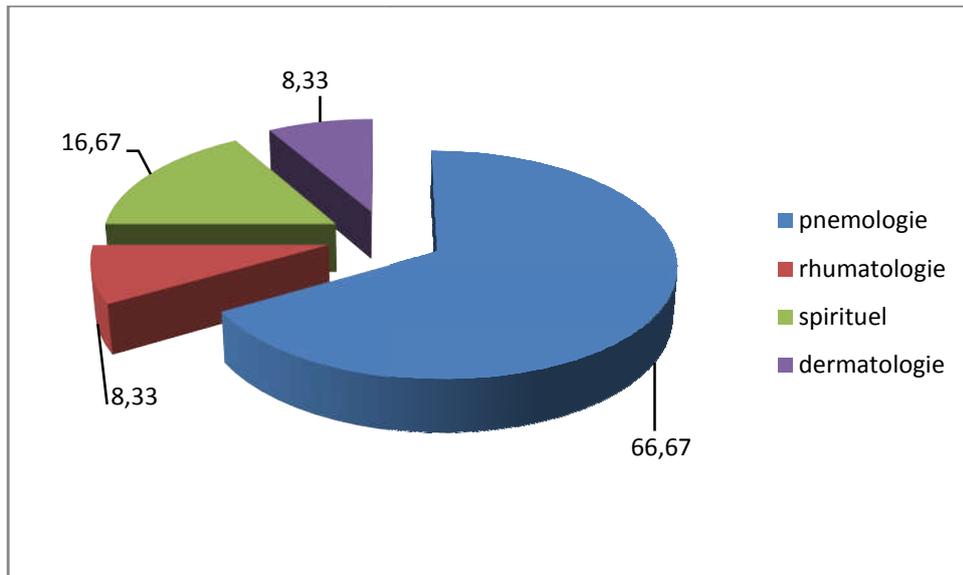


Figure 25 : Maladies traitées par caille

La figure montre les maladies qui ont été traitées avec caille, qui étaient 66.66%, pneumologie 16.66%, spirituel et 8.33%, rhumatologie et dermatologie.

Chameau

Parties utilisées des chameaux

Parties utilisées des chameaux, sont montré dans figure :

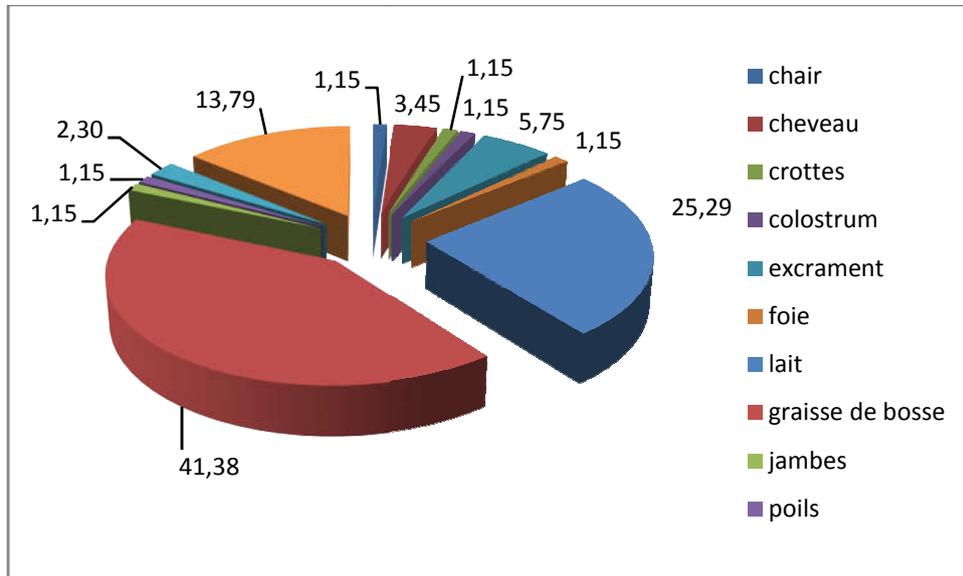


Figure 26 : Parties utilisées des chameaux

Le contour présenté les parties utilisées de chameau, le pourcentage plus élevé avec graisse de bosse de 41.38%, et le pourcentage moyen avec foie et lait de [13% à 25.5%], et le pourcentage bas avec chair, cheveu, crotes, colostrum, excrément, jambes et poils de [1% à 6%].

Maladies traitées par chameau

Maladies générales traitées par chameau, sont illustré ci-dessus :

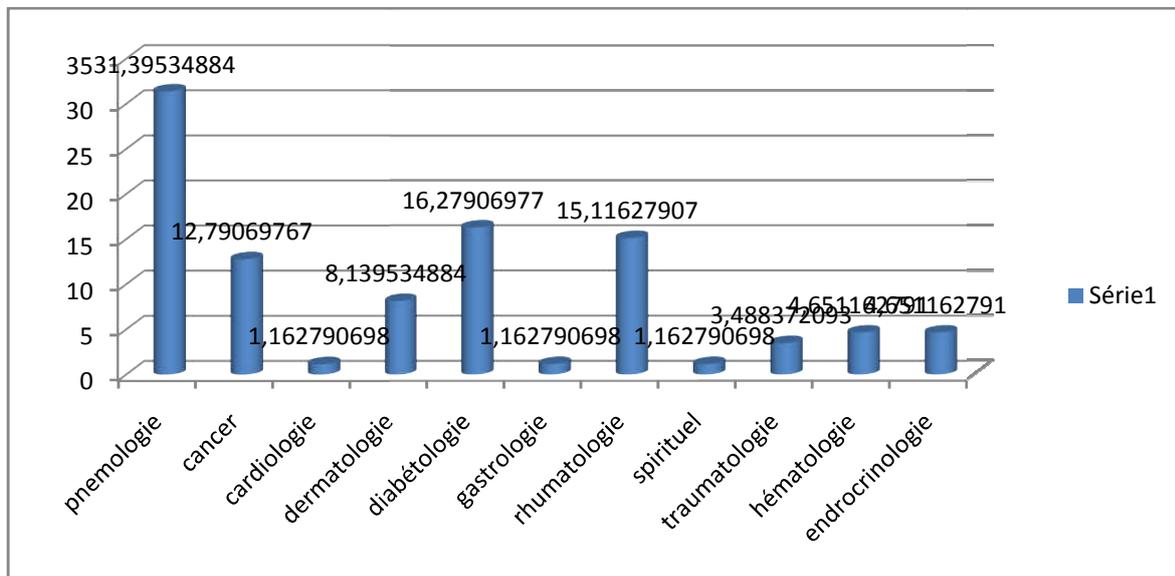


Figure 27 : Maladies traitées par chameau

Le document montre les maladies traitées par le chameau, nous observons le plus grand c pour pneumologie avec 31.40%, et le moyenne pourcentage pour cancer, diabétologie et rhumatologie avec [12.5% à 15.5%], et le dernier pourcentage pour spirituel, cardiologie, dermatologie, hématologie, traumatologie, gastrologie et endocrinologie avec [1% à 8.5%].

Chamelle

Parties utilisées des chamelles :

Parties utilisées des chamelles, sont représenté dans figure suivant :

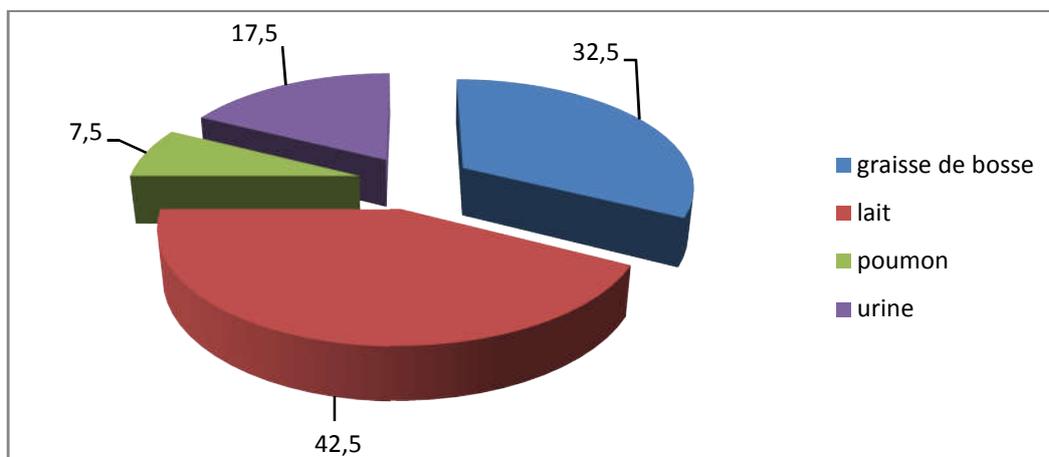


Figure 28 : Parties utilisées des chamelles

Le secteur ci-dessus représente le pourcentage d'utilisation des parties de chamelle, du lait de 42.5%, de la graisse de bosse de 32.5%, de l'urine de 17.5%, du poumon de 7.5%.

Maladies traitées par chameles :

Maladies générales traitées par chameles, sont identifié ci-dessus :

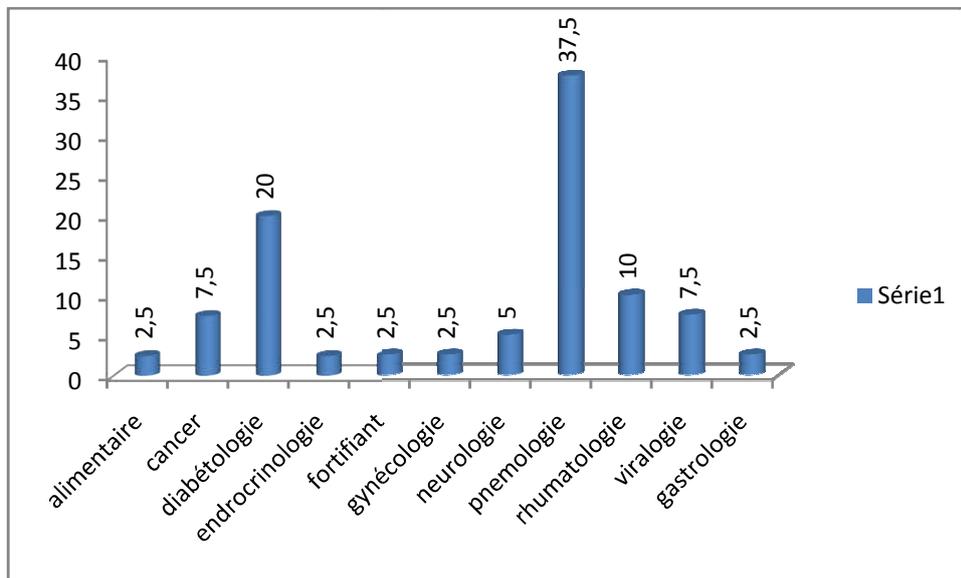


Figure 29 : Maladies traitées par chameles

Le document représente le nombre total de maladies traitées par le dromadaire, si bien que la pneumologie, diabétologie et rhumatologie [10% à 40%], et certaines maladies dont le cancer et le fortifiant variaient de [2.5% à 7.5%].

Chien

Parties utilisées des chiennes :

Parties utilisées des chiennes, sont montré dans figure suivant :

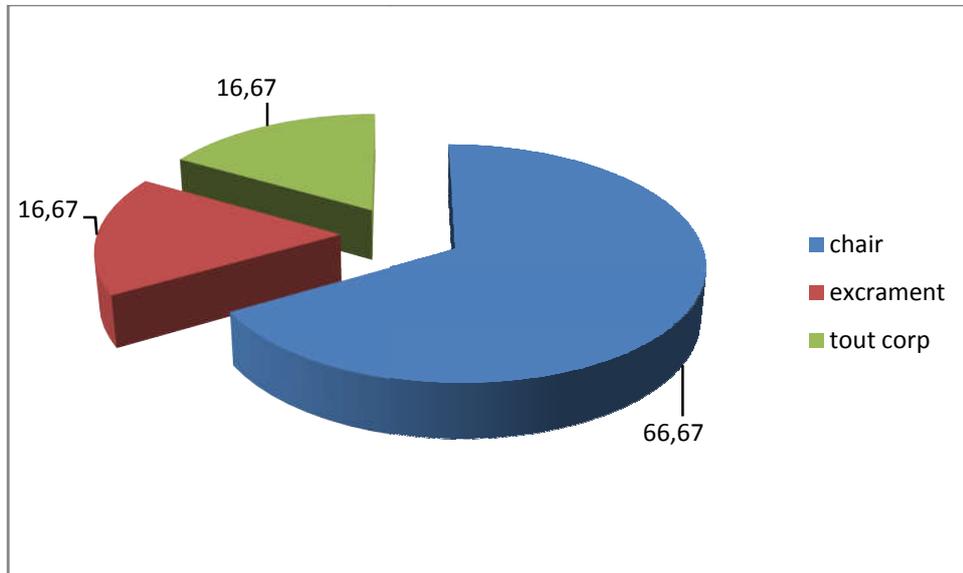


Figure 30 : Parties utilisées des chiennes

Le document montre les organes du chien utilisés dans la médication, donc les poils représentaient le pourcentage le plus important avec 66.67%, excrément et tout corp de 16.66%.

Maladies traitées par chien :

Maladies générales traitées par chien, sont illustré ci-dessus :

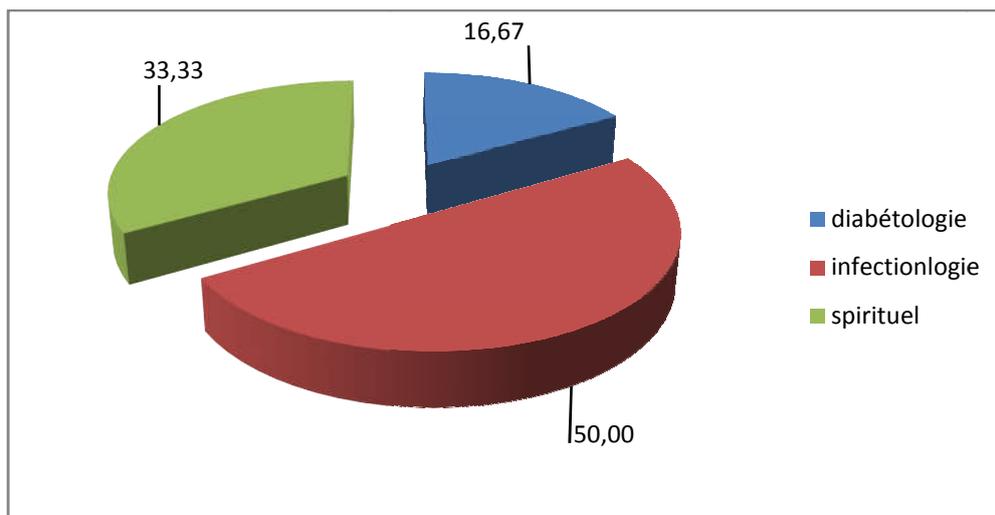


Figure 31 : maladies traitées par chien

Maladies traitées par les parties précitées, infectiologie de 50%, spirituel 33.33%, diabétologie 16.67.

Coq

Parties utilisées du coq

Parties utilisées des coq , sont identifié dans figure suivante :

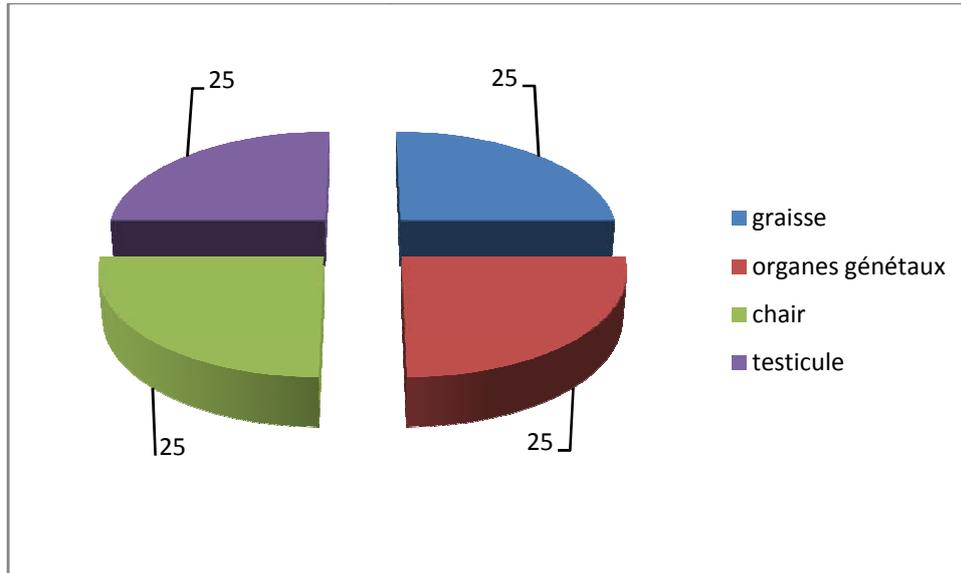


Figure 32 : Parties utilisées du coq

Le secteur représente les parties utilisées de coq, on note que les valeur des usages des organes sont égales à 25%.

Maladies traitées par coq

Maladies générales par coq , sont représenté ci-dessus :

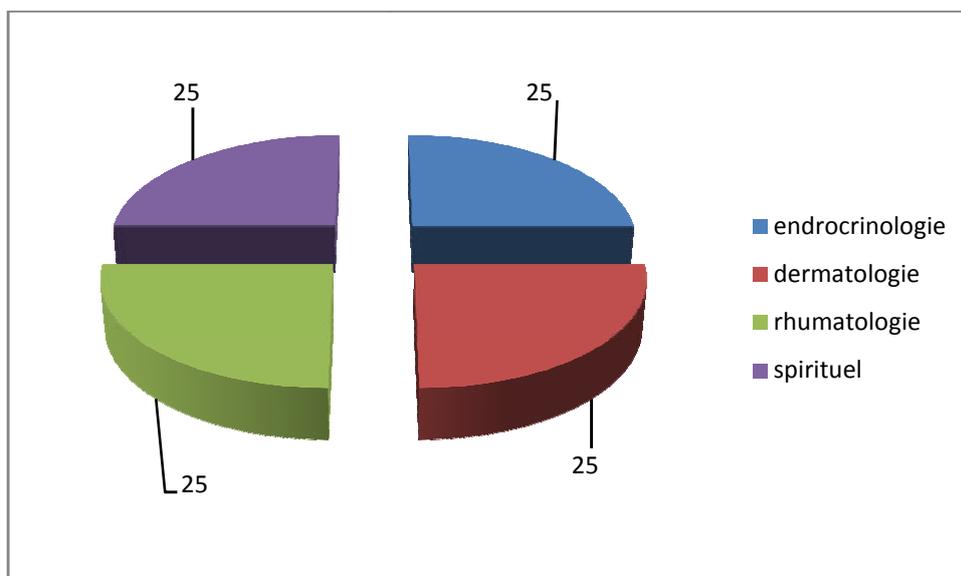


Figure 33 : Maladies générales par coq

Le graphique montre les valeur des maladies traitées étaient égales à la valeur de 25% dans endocrinologie, dermatologie, rhumatologie, spirituel.

Chevale

Parties utilisées des chevale

Parties utilisées des chevaies, sont montres figure suivant :

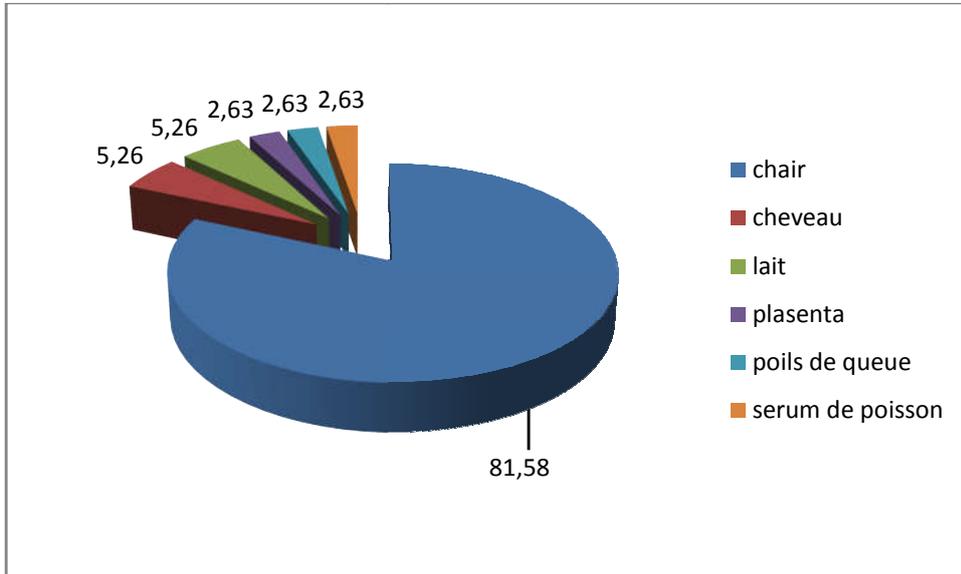


Figure 34 : Parties utilisées des chevaies

Le contour représente les organes cibles pour le médicament de chair le plus utilisé à 81.57%, le cheveau et lait avec le même pourcentage de 5.26%, et le placenta, poils de queue et le sérum de poisson.

Maladies traitées par chevaies :

Maladies générales traitées par chevaies , sont identifiées dans figure suivant :

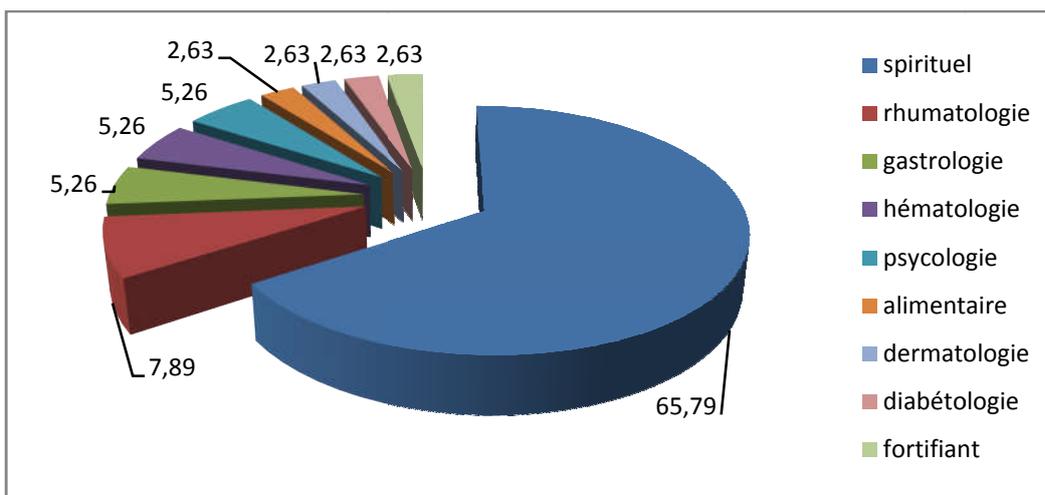


Figure 35 : Maladies générales traitées par chevaies

Les maladies traitées par le chevale étaient représentées par spirituel 65.78% et rhumatologie 7.89%, hématologie, gastrologie et psychologie de 5.26%, alimentaire, dermatologie, diabétologie et fortifiant 2.63%.

Chèvre

Parties utilisées des chèvres

Parties utilisées des chèvres, sont représenté ci-dessus :

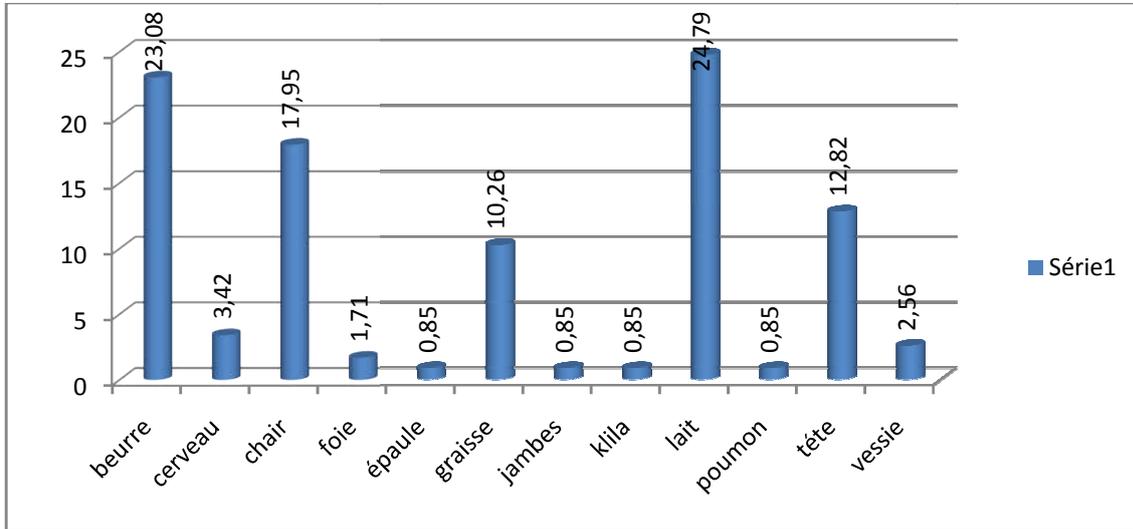


Figure 36 : Parties utilisées des chèvres

la courbe ci-dessus représente les organes de chèvre utilisés en médecine ancienne, beurre, chair, graisse, lait et tête qui sont plus utilisé dans des proportions variables de [2.50 à 24], et le reste des organes sont moins utilisé à moins de 2.50%.

Maladie traitées par chèvre

Maladies générales traitées par chèvre, sont illustré ci-dessus :

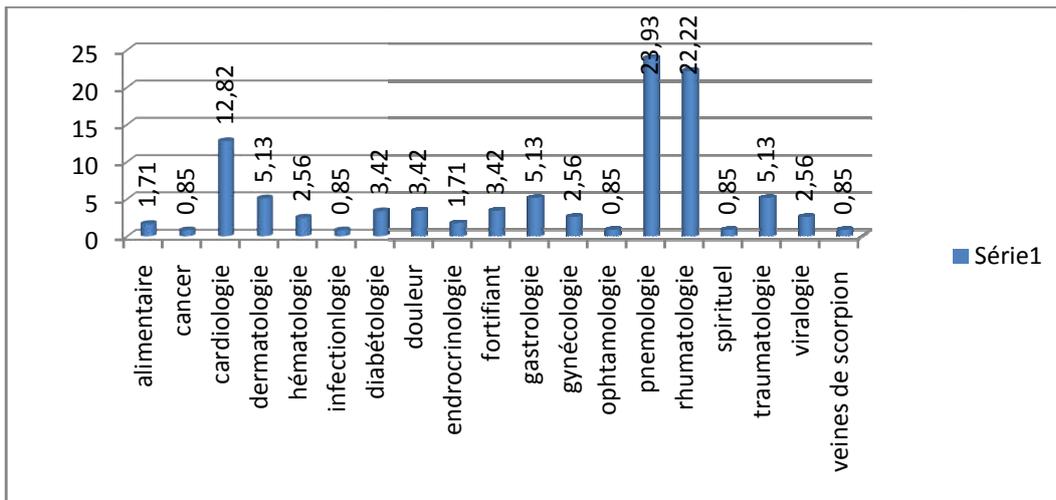


Figure 37 : Maladie traitées par chèvre

Les maladies qui ont été traitées en utilisant la chèvre sont pneumologie, rhumatologie, cardiologie et traumatologie avec un taux de [5 à 24%], et le reste des maladies sont à moins de 5% comme cancer et gynécologie.

Escargot

Partie utilisé des escargots

L'escargot utilise tout corps dans la médecine traditionnelle.

Maladies traitées par escargot

Maladies générales traitées par escargot, sont identifié ci-dessus :

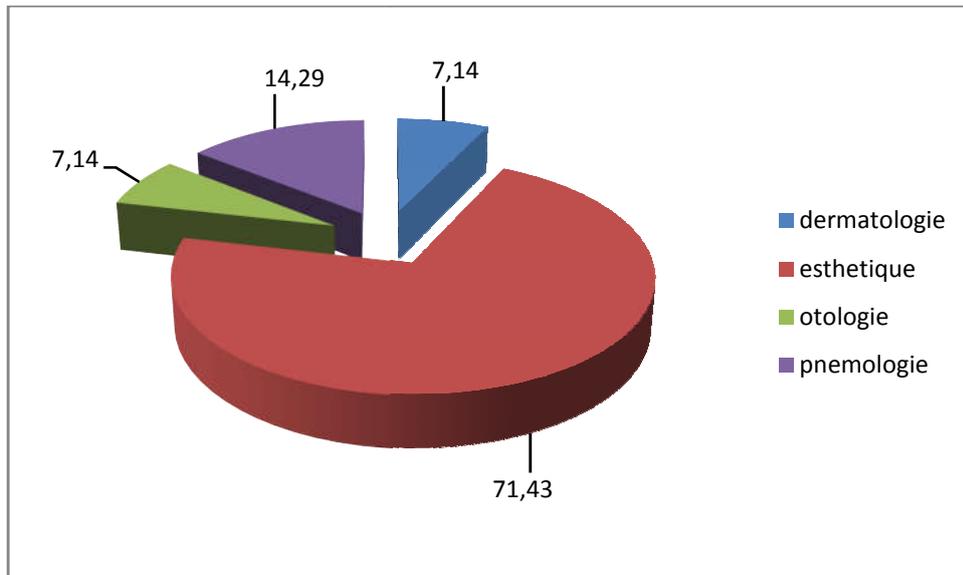


Figure 38 : Maladies traitées par escargot

Le relevé nous montre les maladies traitées, où le pourcentage le plus élève était estimé à 71.43% pour l'esthétique, et pour pourcentage moyens 14.29% pour pneumologie, et pourcentage le plus bas était de 7.14% pour le dermatologie et l'otologie.

Hérisson

Parties utilisées des hérissons

Parties utilisées des hérissons, sont représenté dans figure suivant :

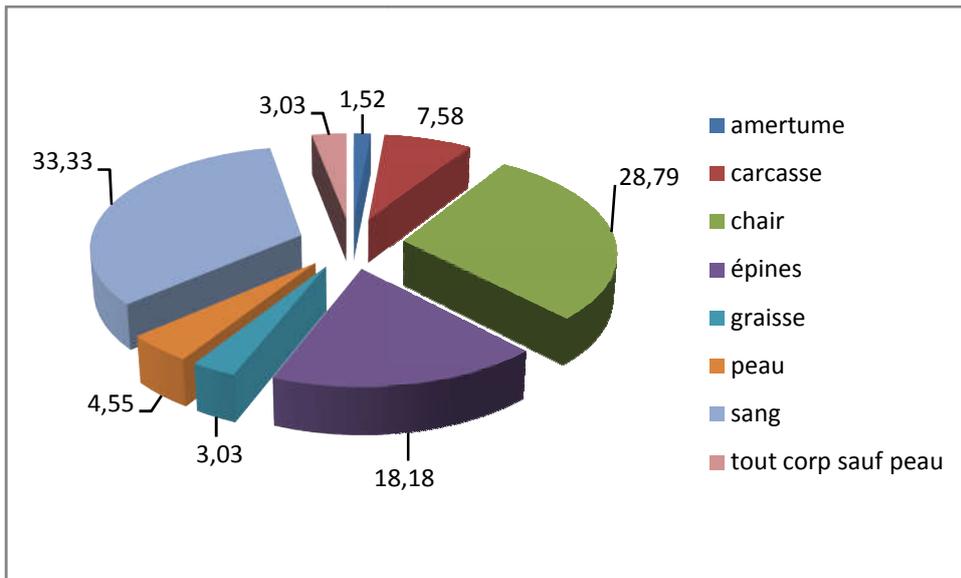


Figure 39 : Parties utilisées des hérissons

Le contour des membres utilisé dans l'hérisson, sang, chair et épines représente environ [18% à 29%], et le reste des membres est inférieur à 17%.

Maladie traitées par hérisson

Maladies traitées par hérisson, sont montré dans figure suivant

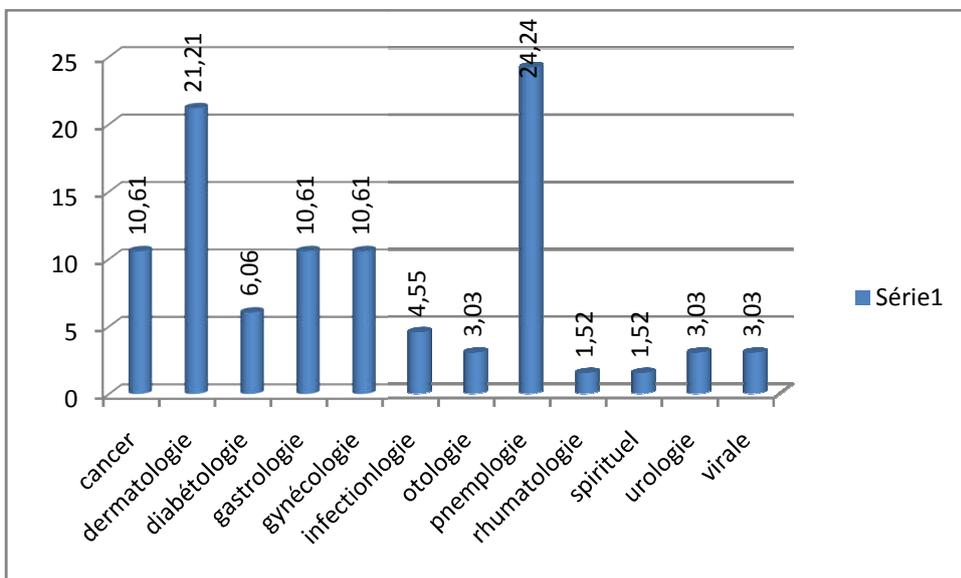


Figure 40 : Maladies traitées par hérisson

La figure montré les maladies traitées par l'hérisson, nous observons les maladies plus traitées sont dermatologie et pneumologie de [20% à 24.5%] et moyenne pourcentage de cancer, gastrologie, gynécologie par [10% à 11%], et les restes maladies de bas pourcentage de [1% à 7%]

Lapin

Parties utilisées des lapins

Parties utilisées des lapins, sont illustré ci-dessus :

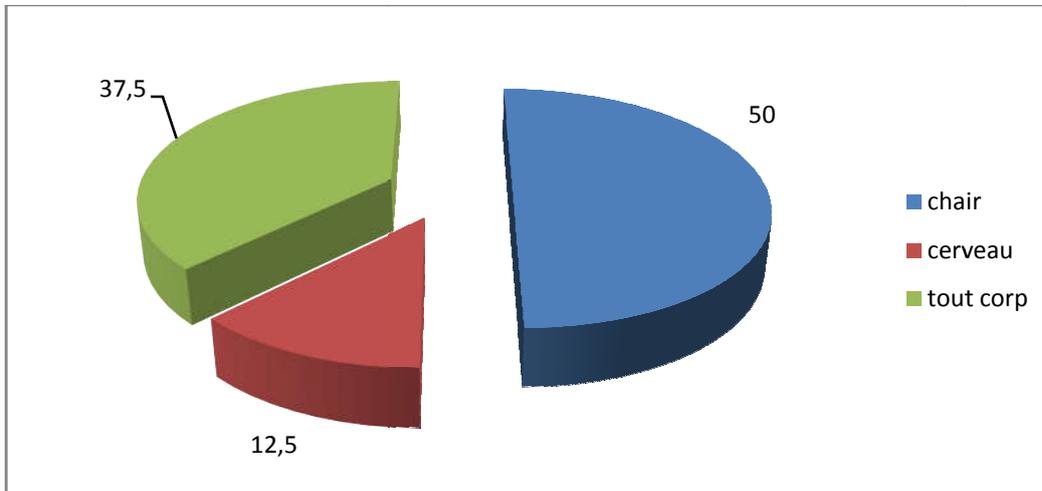


Figure 41 : Parties utilisées des lapins

Le secteur représente l’animal lapin et les organes utilisés dans la médication, ainsi le pourcentage le plus élève a été estimé à 50% pour chair et tout corp avec 37.5%, et cerveau avec 12.5%.

Maladies traitées par lapin :

Maladies générales traitées par lapin, sont représenté figure suivant :

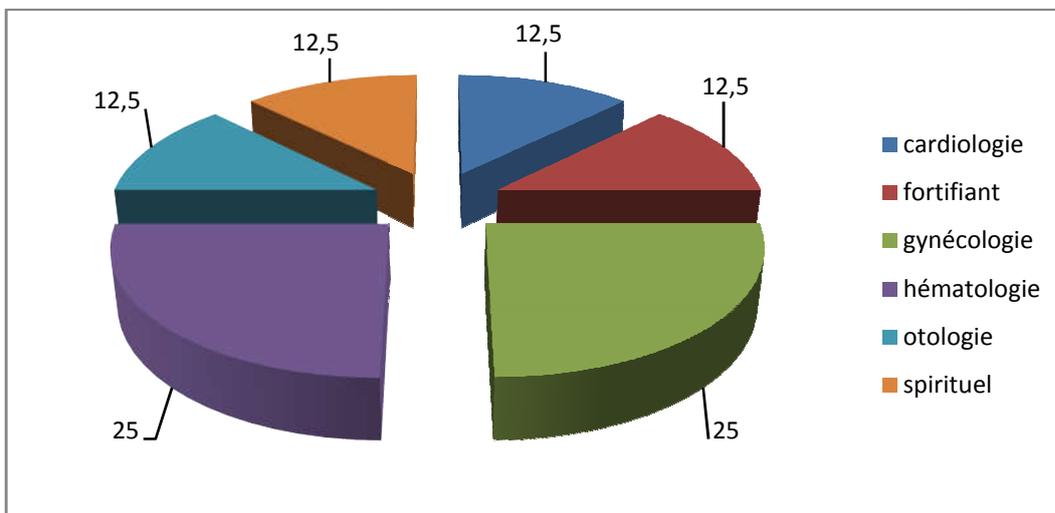


Figure 42 : Maladies générales traitées par lapin

Les pathologies qui ont été traitées avec lapin sont la gynécologie, l’hématologie avec un taux de 25% tandis que la cardiologie, le fortifiant, l’otologie et spirituel avec un taux estimé à 12.5%.

Lézard

Parties utilisées des lézards :

Parties utilisées des lézards, sont illustré ci-dessus :

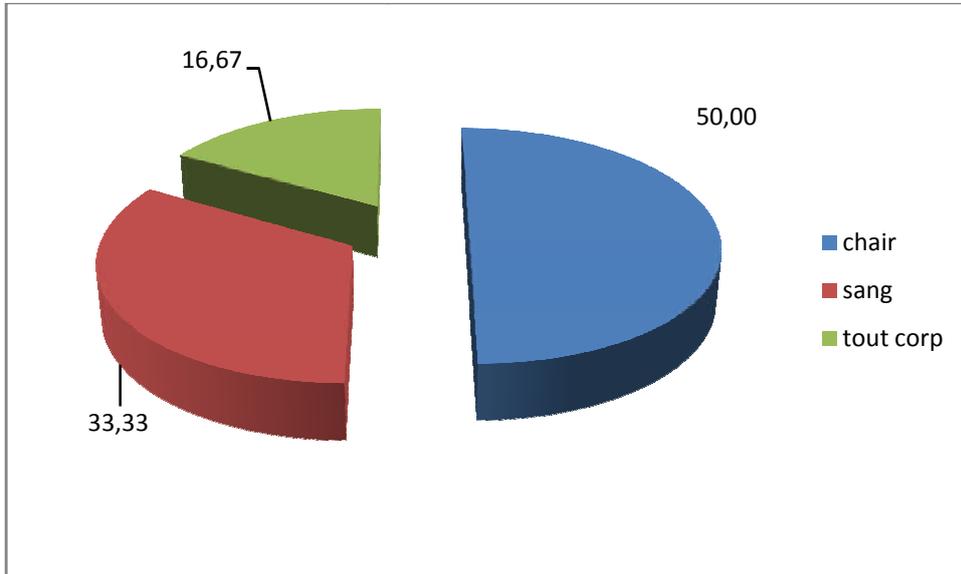


Figure 43 : Parties utilisées des lézards

Le graphique représentés dans le document ci-dessus d'un animale lézard étaient le pourcentage le plus élève pour la chair avec 50%, le sang avec 33.33%, le tout corp le moins avec 16.67%.

Maladies traitées par lézards :

Maladies générales traitées par lézards , sont montres dans la figure suivant :

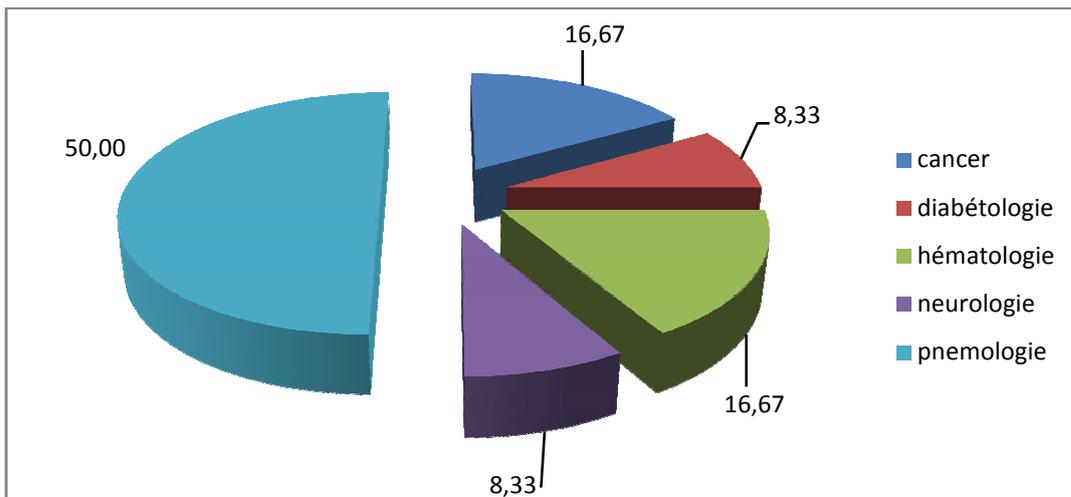


Figure 44 : Maladies générales traitées par lézards

Le document montre les maladies traitées, la pneumologie avec 50%, le cancer, le diabétologie, la neurologie et l'hématologie de [8% à 17%].

Loup

Parties utilisées des loups :

Parties utilisées des loups , sont represent dans la figure suivant :

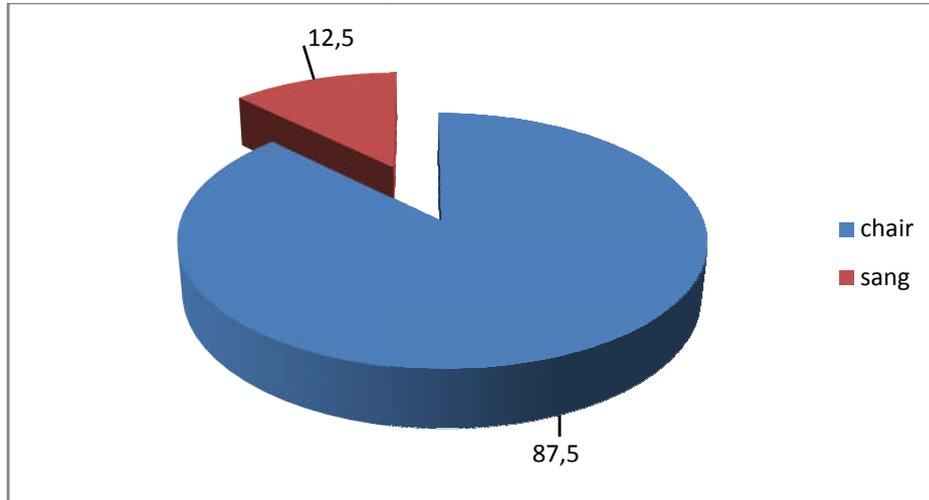


Figure 45 : Parties utilisées des loups

La figure de l'animal loup avec ses organes représentatifs représente le chair avec 87.5%, et sang avec 12.5%.

Maladies traitres par les loups :

Maladies générales traitres par les loups , sont montres dans la figure suivant :

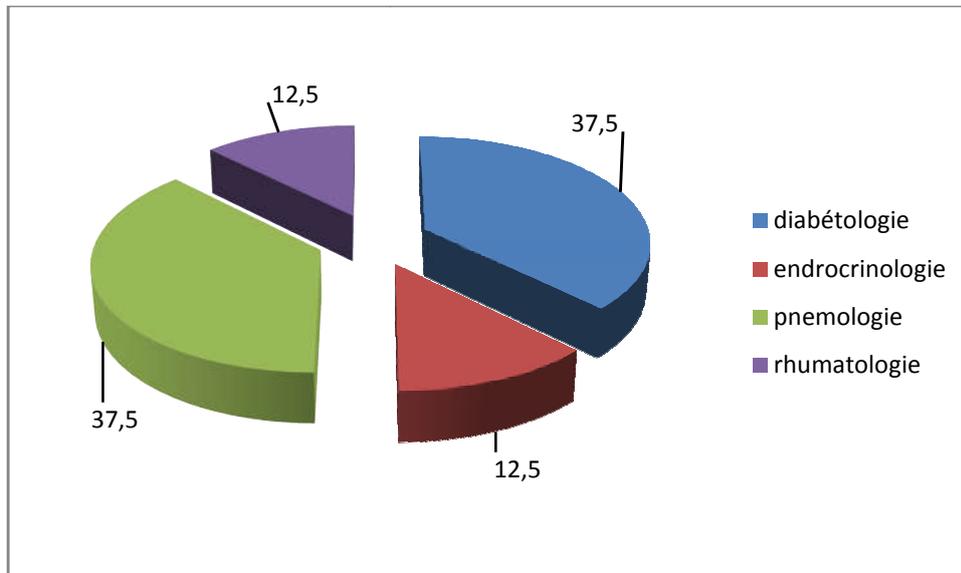


Figure 46 : Maladies générales traitres par les loups

Les maladies indiquées dans ce document avec le pourcentage le plus élevé sont la diabétologie et la pneumologie à 37.5%, tandis que l'endocrinologie et la rhumatologie à 12.5%,.

Ovin

Parties utilisées des ovin :

Parties utilisées des ovins , sont identifie ci-dessus :

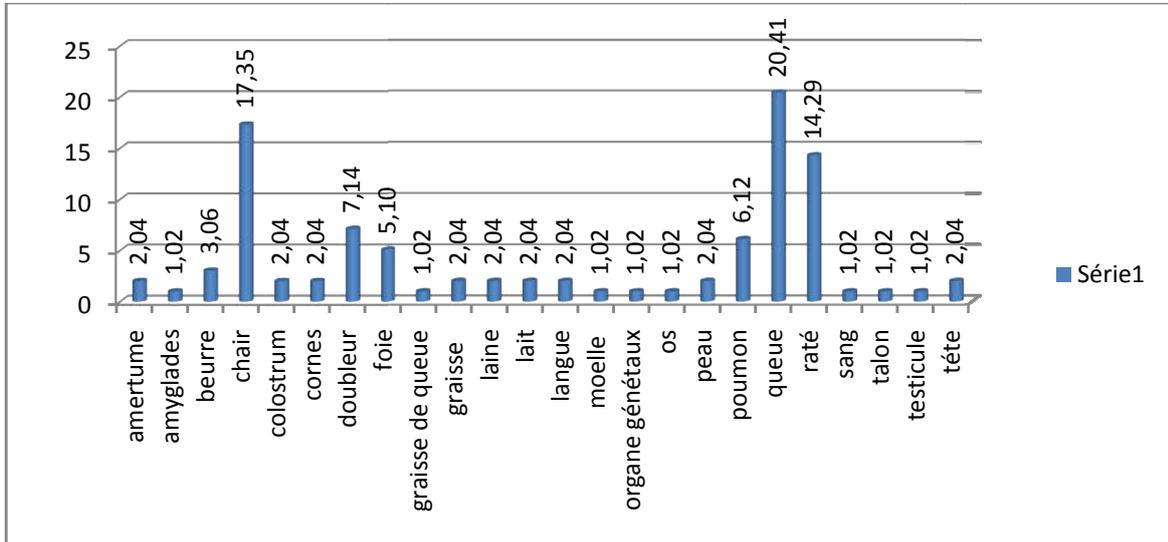


Figure 47 : Parties utilisées des ovins

La figure montre les organes utilisés chez l’animal ovin, le pourcentage le plus eleve allant de [14% à 21%], qui est la queue, le sang, le colostrum et le reste des organes mentionnés étaient inférieurs à [1% à 8%], comme le testicule, l’amertume.

Maladies traitre par ovin :

Maladies générales traitre par ovin , sont montre la figure suivant :

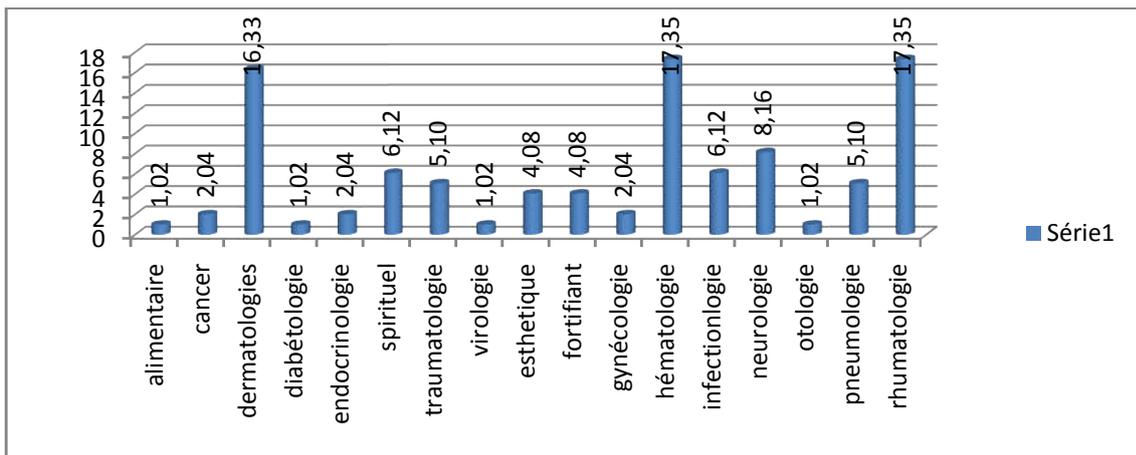


figure 48 : Maladies générales traitre par ovin

Le contour montre les maladies traitées par l’ovine, qui étaient 17.35% pour rhumatologie et hématologie, et 16.33 pour le dermatologie, le reste des maladies comme diabétologie, cancer, fortifiant Allant de [1% à 9%].

Perdrix

Parties utilisées des perdrix :

Parties utilisées des perdrix , sont repesant dans la figure suivant :

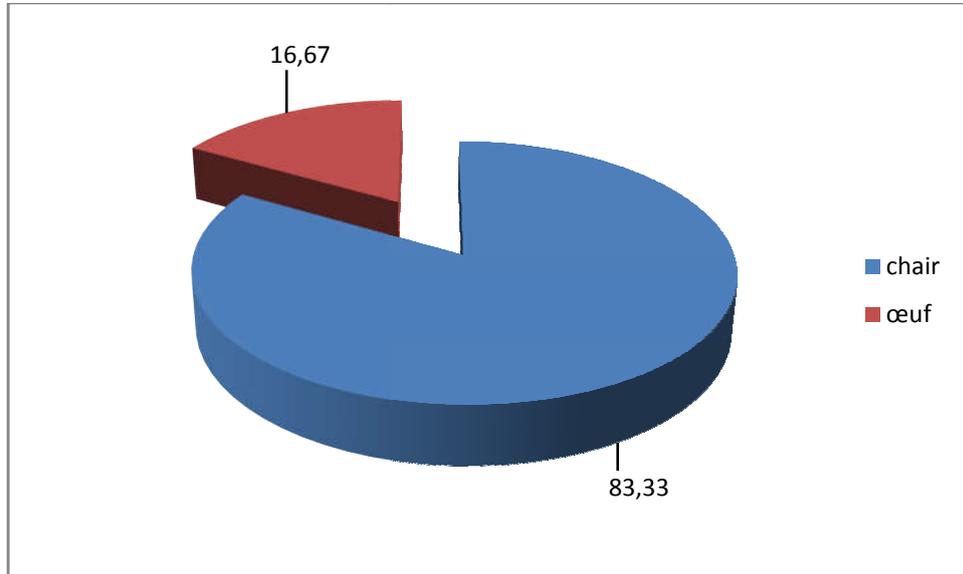


Figure 49 : Parties utilisées des perdrix

Les membres représentés ci-dessus sont un secteur de perdrix, chair avec 83.33%, et œuf avec 16.66%.

Maladies traitres par perdrix

Maladies générales traitres par perdrix ,sont montre la figure suivant :

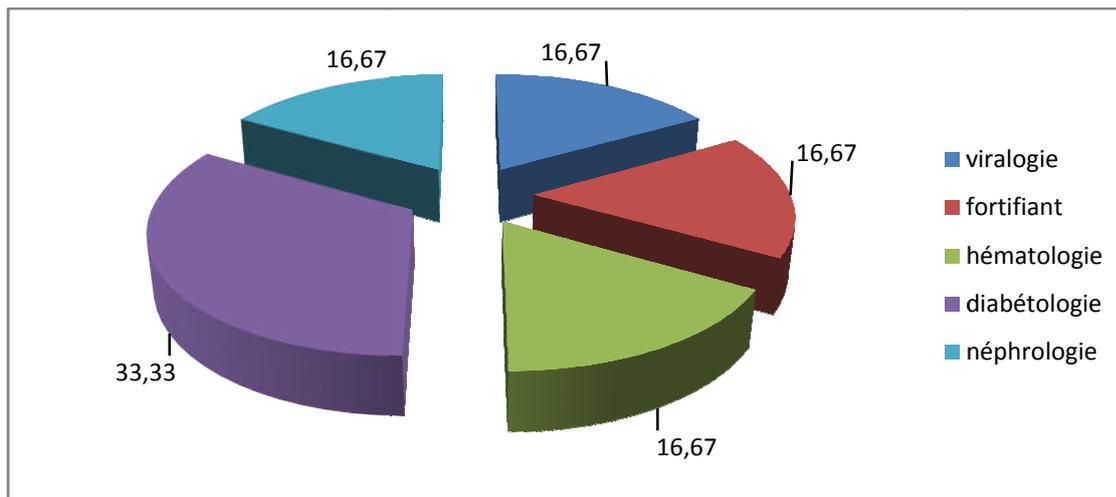


Figure 50 : Maladies générales traitres par perdrix

Le document montre les maladies qui ont été traitées avec perdrix, la diabétologie s'élevait à 33.33%, et les maladies restantes s'élevaient à 16.66%.

Pigeon

Parties utilisées des pigeons :

Parties utilisées des pigeon , sont représentes dans la figure suivant :

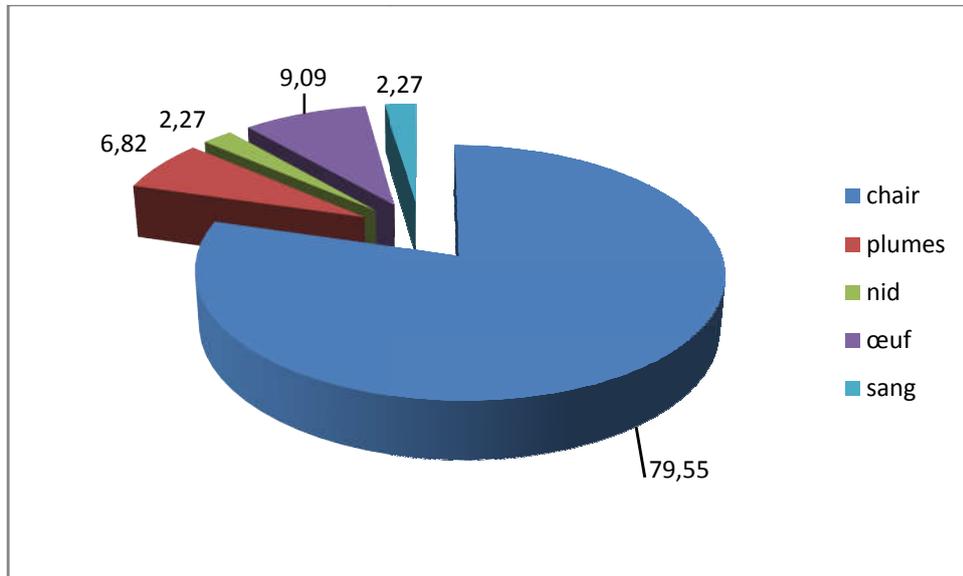


Figure 51 : Parties utilisées des pigeon

Le document montre l'utilisation de pigeon, chair par 79.55%, et plumes, nid, œuf, sang, par taux allant de [2% à 9%].

Maladies traitres par les pigeons

Maladies générales traitre par les pigeons , sont montres ci-dessus :

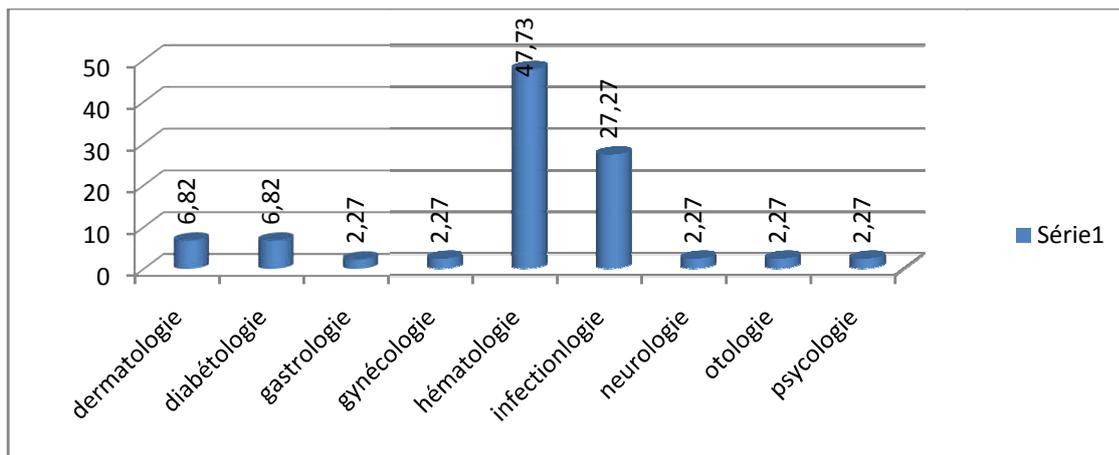


Figure 52 : Maladies générales traitre par les pigeons

La représentation graphique montre les maladies traités avec ces organes précités hématologie, infectiologie était de [17% à 27], et les maladies restantes telles que dermatologie, otologie

Poisson

Parties utilisées des poissons

Parties utilisées des poissons, sont illustrée ci-dessus :

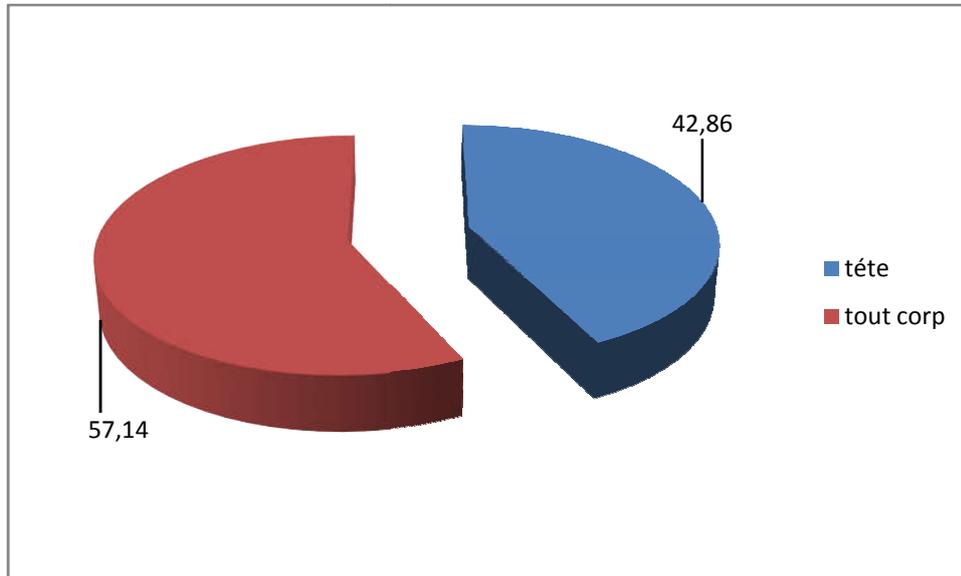


Figure 53 : Parties utilisées des poissons

Le document concrétise les organes de poissons d’animaux utilisés dans les médicaments, tout corp le pourcentage plus élevé avec 57.14%, et tête avec 42.85%,

Maladies traitres par poissons

Maladies générales traitres par poissons, sont identifié dans la figure suivant :

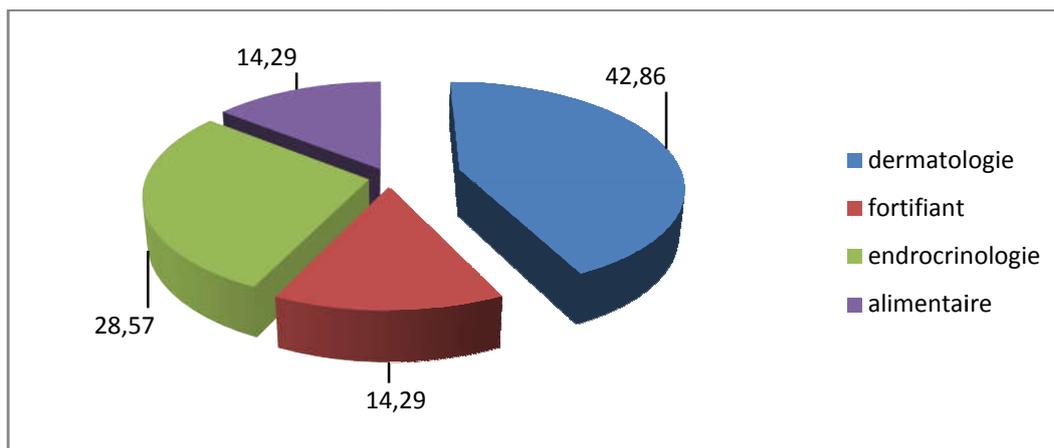


Figure 54 : Maladies générales traitres par poissons

La figure montre les maladies qui ont été traitées par les organes de poisson, le dermatologie de 42.86%, l’endocrinologie de 28.57%, et le dernier pourcentage était fortifiant et alimentaire de 14.28%.

Porc pic

Parties utilisées des porc pic

Parties utilisées des porc pic, sont montré ci-dessus :

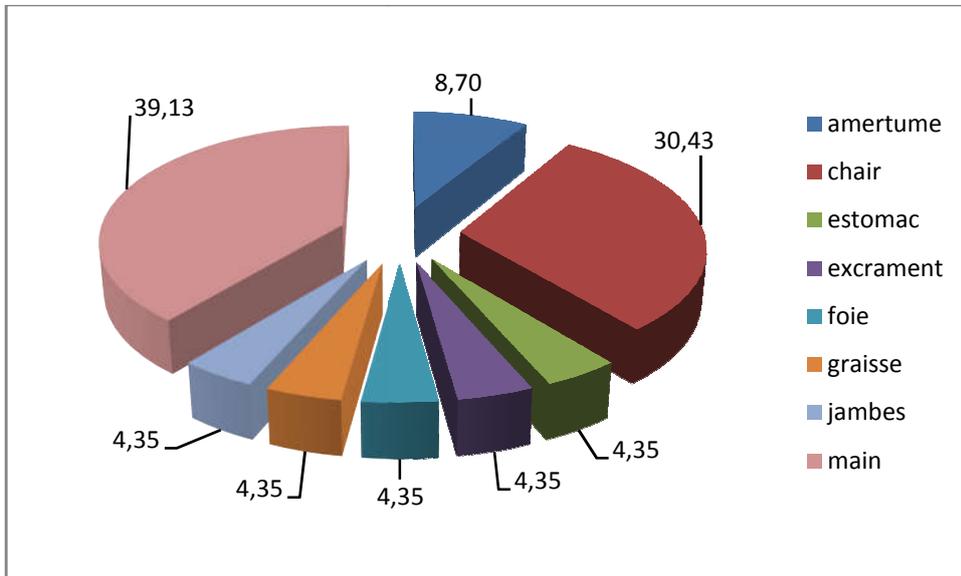


Figure 55 : Parties utilisées des porc pic

Le secteur représente le porc pic du pourcentage le plus élevé du membre utilisé, à savoir main et chair avec un taux allant de 30%, amertume avec un taux moyenne de 8.70%, et le graisse, estomac, excrément, foie, jambes sont des taux bas avec 4.35%.

Maladies traitres par porc pic

Maladies générales traitres par porc pic, sont représentes dans la figure suivant

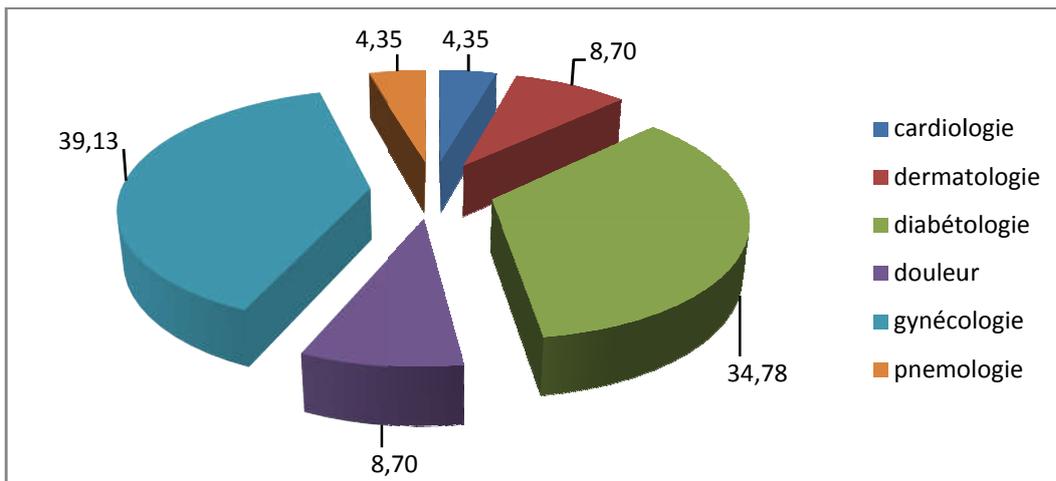


Figure 56 : maladies générales traitres par porc pic

Les maladies mentionnées dans le document que l'animal porc pic soignait sont la gynécologie et la diabétologie avec un taux de [34% à 39%], dermatologie et douleur avec un

taux moyenne de [8.70% à 34.78%], et dernier taux de cardiologie et pneumologie avec 4.35%.

Poulet

Parties utilisées des poulets

Parties utilisées des poulets ,sont représenté dans la figure suivante :

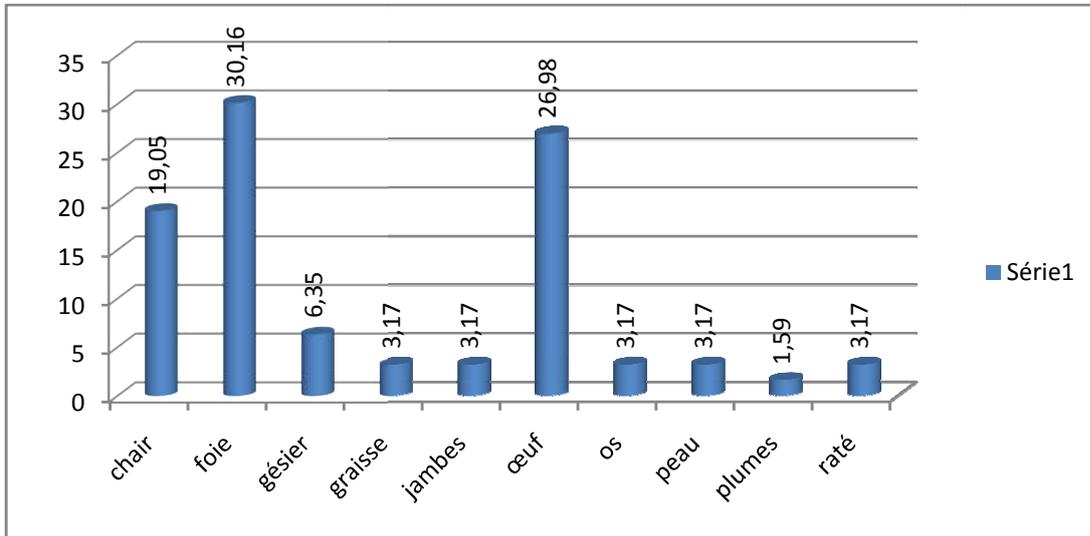


Figure 57 : Parties utilisées des poulets

Le document représente une courbe pour les parties de poulet utilisées dans la médecine traditionnelle afin qu'il représente le plus grand pourcentage de foie, chair, œuf, il varie de [19% à 27%], et le reste de partie à partir de [1.50% à 4%).

Maladies traitres par poulet

Maladies générales traitres par poulet, sont illustrées ci-dessus :

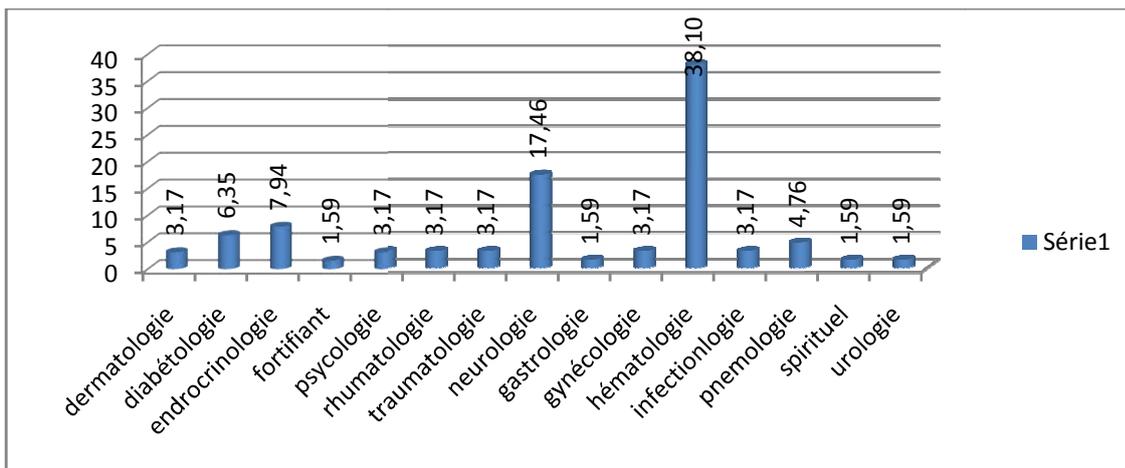


Figure 58 : Maladies générales traitres par poulet

Les maladies représentées dans le document ci-dessus en utilisant le poulet, l'hématologie ;la neurologie et l'endocrinologie étaient les maladies les plus traitées avec un

taux de [7.50% à 38.50%], et de nombreuses maladies dont la dermatologie, spirituel, l'urologie allant de [1.50% à 6.50%].

Renard

Parties utilisées des renards

Parties utilisées des renard, sont montre dans la figure suivant :

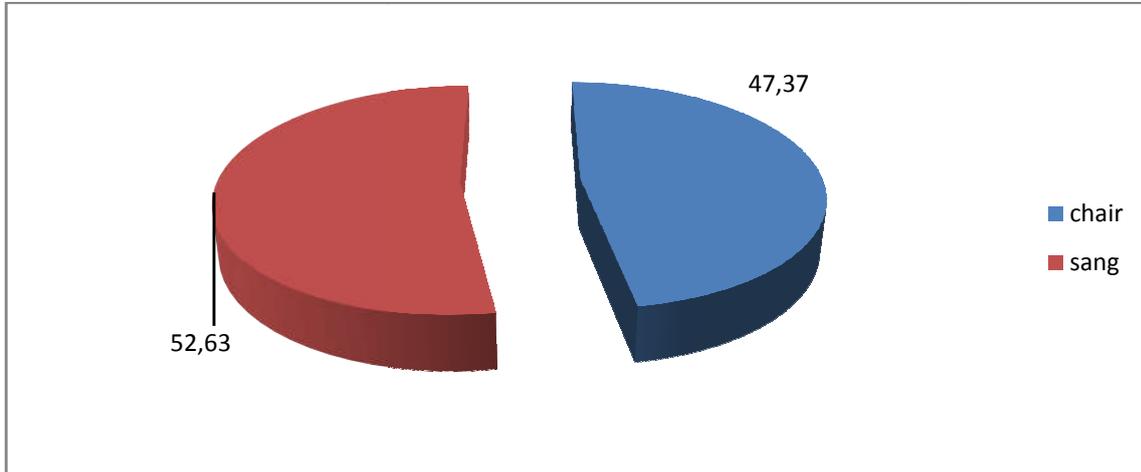


Figure 59 : Parties utilisées des renard

Le document représente l'animal renard avec ses organes, donc sang était 52.63% plus grand, chair avec 47.36%.

Maladies traitres par renard

Maladies générales traitres par renard , sont représenté la figure suivent :

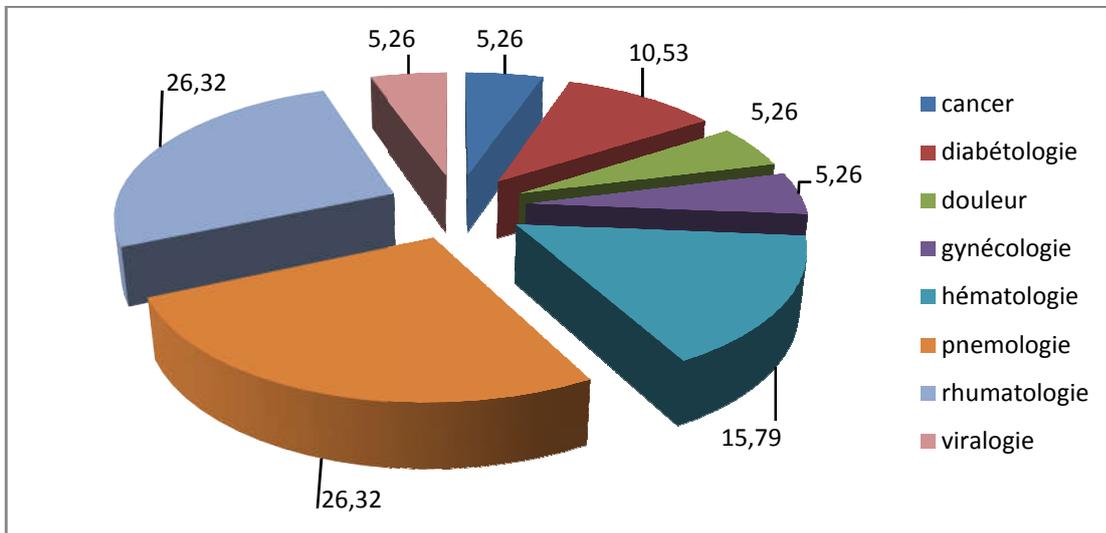


Figure 60 : Maladies générales traitres par renard

Maladies ayant été traitées avec la susdite animale pneumologie, rhumatologie, hématalogie et diabétologie à un taux allant de [10.50% à 26.50%], cancer, douleur, virologie et gynécologie avec [5% à 11%].

Scorpion

Parties utilisées des scorpions

Le corps entier du scorpion est utilisé dans la médecine traditionnelle.

Maladies traitées par scorpions

Maladies générales traitées par scorpions, sont illustrées dans la figure suivante :

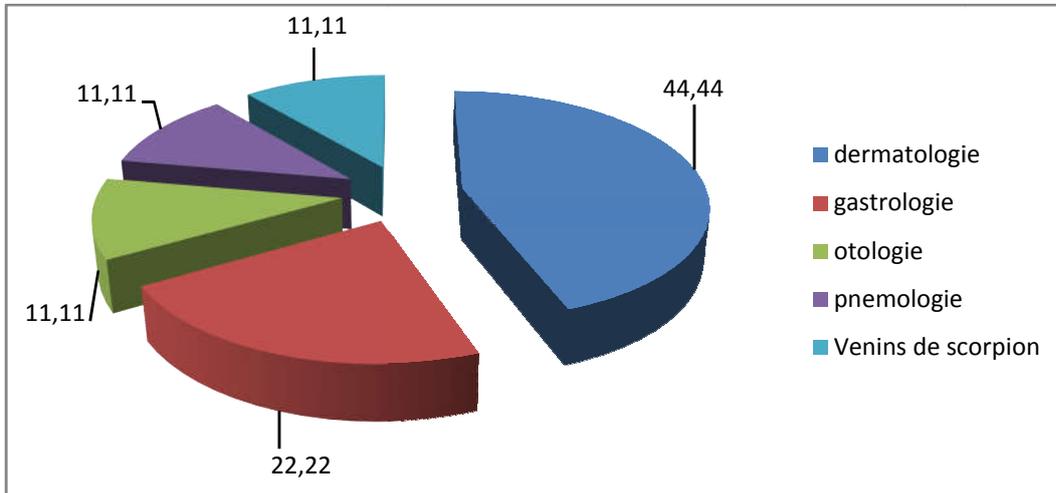


Figure 61 : Maladies générales traitées par scorpions

Le document représente les maladies qui ont été indiquées, dermatologie de 44.44%, et gastrologie de 22.22%, et le plus faibles pourcentage en otologie, pneumologie et venins de scorpion avec le même pourcentage de 11.11%.

Serpent

Parties utilisées des serpents

Parties utilisées des serpents, sont représenté ci-dessus

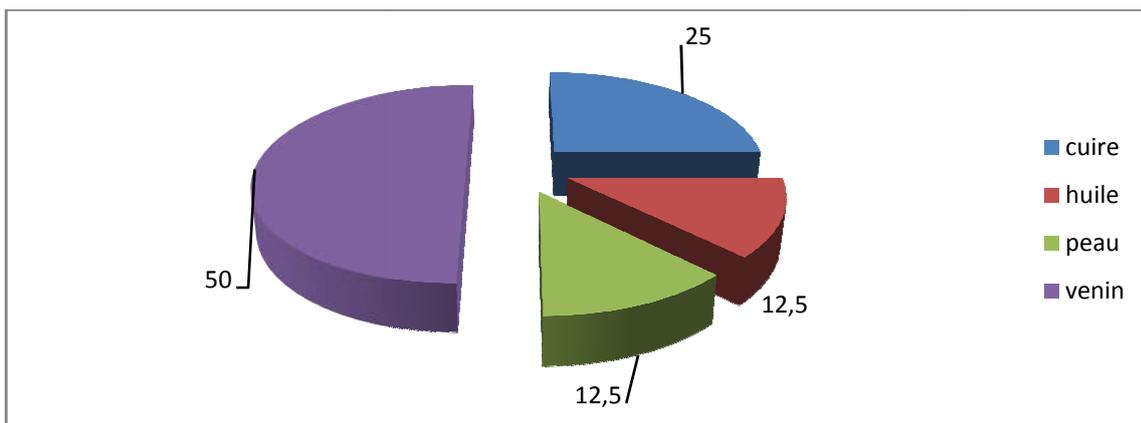


Figure 62 : Parties utilisées des serpents

Le cercle représenté dans le document pour un animal serpent et les organes agréés en traitement venin est le plus grand de 50%, suivi de cuire de 25%, et le moins était huile et peau de 12.5%.

Maladies traitées par serpent

Maladies générales traitées par serpent, sont montrées dans la figure :

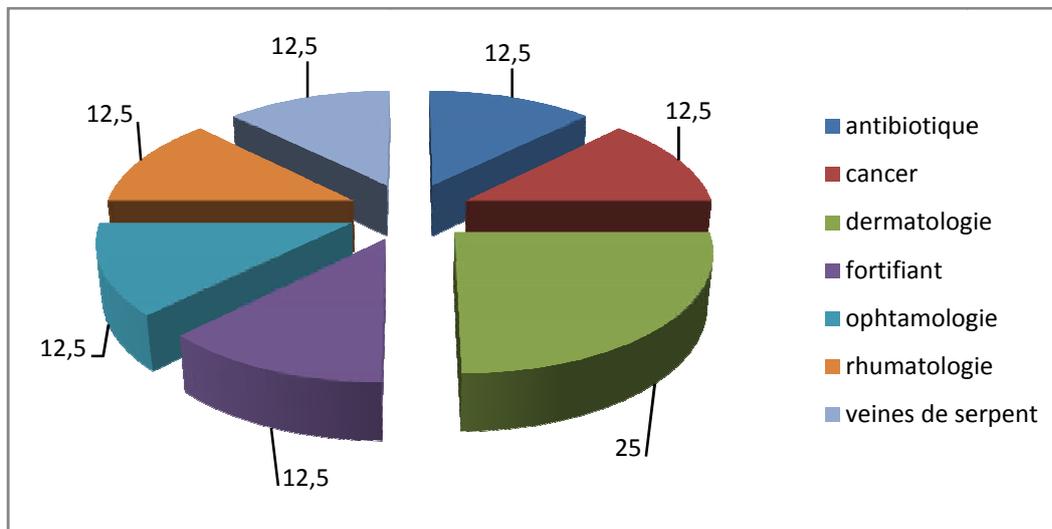


Figure 63 : Maladies générales traitées par serpent

Les maladies guéries par le serpent sont représentées dans le secteur ci-dessus avec un taux supérieur de dermatologie de 25%, et antibiotique, cancer, fortifiant, ophtalmologie, rhumatologie, venins de serpent avec les mêmes valeurs, soit 12.5%.

Tortue

Parties utilisées des tortures

Parties utilisées des tortures, sont montre dans la figure suivant :

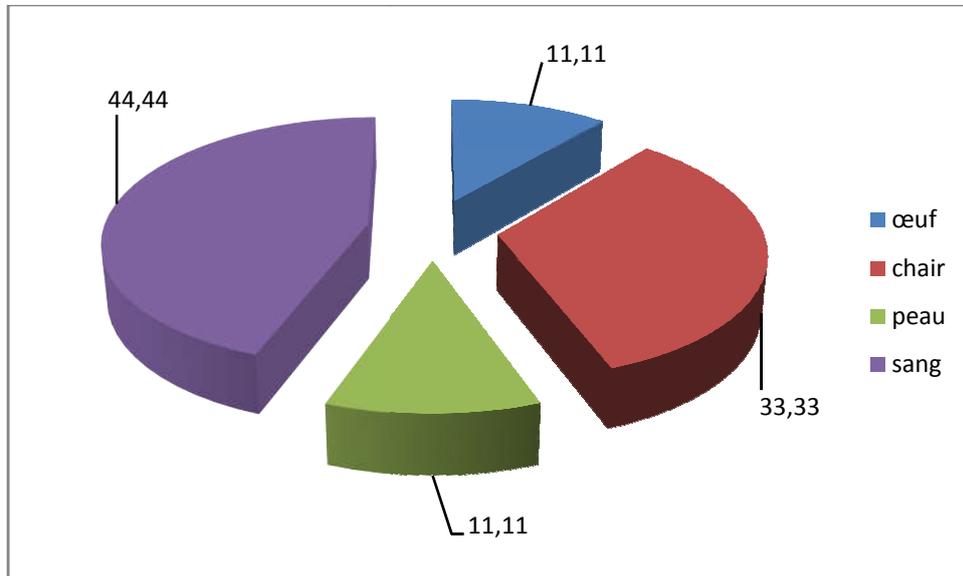


Figure 64 : Parties utilisées des tortures

Le contour montre un animal tortue était de 44.44% pour le partie sang et de 33.33% pour chair et 11.11% pour le reste de peau et d'œuf.

Maladies traitres par tortures

Maladies générales traitres par torture, sont illustré ci-dessus :

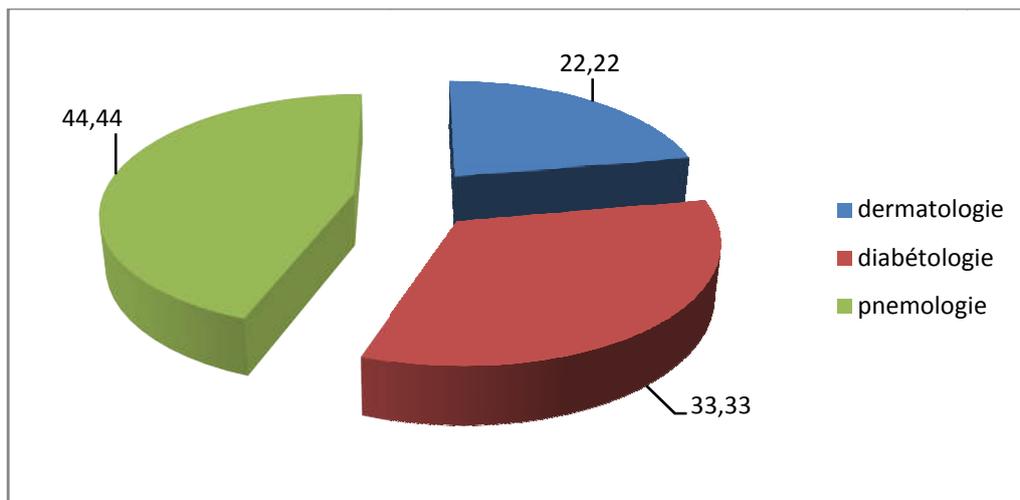


Figure 65 : Maladies générales traitres par torture

Maladies soignées par tortue, sont la pneumologie de 44.44%, diabétologie de 33.33%, et le dernier 22.22% pour le dermatologie.

Conclusion

conclusion

Conclusion

Les connaissances ethnozoologiques englobent un large éventail d'aspects, tels que la classification des espèces animales, les croyances et les systèmes symboliques associés aux animaux, les pratiques de chasse et de pêche, ainsi que l'utilisation des animaux à des fins alimentaires, médicinales, artisanales, rituelles ou spirituelles.

Au cours de ce travail consacré à l'ethnozoologie et savoir-faire local sur les l'utilisation des animaux sauvages chez les populations de les régions (Tiaret, Djelfa, Tissemsilt,), il nous paraît intéressant d'exposer les résultats auxquels nous avons abouti.

Les données recueillies sont plutôt généralistes et de ce fait ne répondent pas à nos attentes fixés en objectif. Les enquêtes menées auprès d'une d'informateurs avec un inventaire de toutes 58 espèces, soit 16 animaux domestiques et 32 animaux sauvages.

Le taux le plus élevé des personnes ayant participé à l'enquête sont représentés par les femmes avec 58.74% alors que les hommes ne représentent que 41.26%.

les classes de l'âge on observons que le pourcentage est très faible dans les classes [19-29] 3.23%, et [80-90] 6.21%, moins élève dans les classes [70-78] 13.93% , [40-48] 12.18%,et [30-39] 15.54%, les plus élevés dans les classes [60-68] 20.39% et [50-59] 28.48% .

le nombre total d'états dans lesquels l'interrogatoire a eu lieu, puisque le pourcentage d'individus dans l'état de Tiaret atteint 67.13%, tandis que pour l'état de Djelfa 29.37%, l'état de Saïda 1.05% la wilaya de Tissemsilte 1.40% ,la wilaya de Laghouat 0.70% et enfin l'état d'Oued souf de 0.35%.

la répartition des hommes et des femmes des enquêtes dans l'Etat de Tiaret, où le pourcentage de femmes a été estimé à 54.68% et le pourcentage d'hommes à 45.31%.

des enquêtés dans l'état de Djelfa nous détermine, ainsi les résultats ont été les suivants : femmes 69.04% et hommes 30.95%.

les pourcentage du groupe d'animaux qui ont été utilisés dans la médecine traditionnelle ,et le chèvre , ovin et le chameau étaient le plus utilisé par [11% à 16%] , et l'herisson , poulet ,pigeon, chamelle, chevale, porc pic ,renard, abeille , sont des animaux moyennes d'utilisation par le pourcentage [2% à 9%], et les restes des espèces sont moins d'utilisation par inferieur de 2%.

tableau montre des animaux sont rares d'utilisation dans l'observation des personnes interrogées.

conclusion

des organes utilisés dans les médicaments étaient représentées par le chair plus utilisé par le pourcentage de 23.85%, et le lait, tout Corp, graisse de bosse, sang, œuf, beurres, foie et le graisse se sont des partie moyennes d'utilisation entre [3% à 11%], et le reste des parties mentionnés ci-dessus se situent entre [0.40% à 2.64%].

utilisateurs de ces drogues différaient en termes de pourcentage, les adultes étant le pourcentage le plus élevé, qui s'élevait à 56.59% de tous les âges 37.06%, les enfants 3.98% les jeunes 1.11% , les nourrissons 0.87% ,tous les âges sauf les nourrissons 0.37%, et ceci est indiqué par le cercle relatif .

la disparité des proportions d'individus qui ont été traités de cette manière entre le passé et le présent . les pourcentages dans le ancienne et actuelle, les pourcentages dans ancienne étaient de 51.24% ,et dans le actuelle de 44.77% ,a nos jour avec un taux inférieur de 3.98%.

La plus part des traitements dépasse 1 mois, selon les personne interrogées dans nos enquêtes, *alors* que la période de 1 à 15 présente une proportion de 22.35% et de 1 à 7 fois d'utilisation (18.10%). Le reste des périodes d'utilisations présentent un taux faible qui ne dépasse pas les 8%

les taux de *maladies* traitées par l'utilisation d'organes d'animaux , le taux le plus élevé était pneumologie 18% , et le hématologie ,rhumatologie ,dermatologie ,diabétologie [8% à12%], les restes *maladies* comme les gastrologie , traumatologie ... entre les pourcentage [1 % à 7%] .

En *général*, les résultats ont montré que la population de la région d'étude a une véritable connaissance de leur biodiversité qu'ils savent utiliser. D'autre part, nous pouvons déterminer quelles espèces *animales* étaient indispensables à la constitution de la culture de cette communauté dans le domaine d'ethnozoologie. Ces espèces pourraient constituer la base de nouvelles recherches plus ciblées en débouchant sur des informations concernant des espèces préférentielles. On pourrait *alors* déterminer à l'issue d'une telle étude s'il existe des espèces pour le maintien de la culture et de sa pérennisation.

Références bibliographique

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1. A N Monpetit ,.1897 poissons d'eau douce du canada. Montréal. P1
2. ADJAKPA J.B. & TCHABI A. (2002) : Contribution à l'inventaire des oiseaux sauvage utilisé comme matière première en pharmacopée traditionnelle au Bénin, *Nature et faune* vol 18, 1, pp.14-22.
3. ALVES R.R.N. & SOUTO W.M.S. (2017): Ethnozoology Brief introduction, *Ethnobiology and conservation*, 4.1pp1-13.
4. ALVES R.R.N., ROSA I.L., LEO NETO N.A. & VOEKS R. (2012b): Animals for the Gods: Magical and religious faunal use and trade in Brazil, *Human Ecology*, 40: 751-780.
5. Alves RRN and Souto WMS. 2015. Ethnozoology: A Brief Introduction..
6. ANGEL, F., 1946. Faune de France reptiles et amphibiens. Ed Pierre ANDR. Paris. 198 p.
7. ARNOLD, N., OVENDEN, D., 2004. Le guide herpéto, 199 amphibiens et reptiles d'Europe. Ed. Delachaux et Niestlé, Paris. 288 P.
8. BAKER F.C. (1941): a study of ethno zoology of the prehistoric Indians of Illinois, *transactions of the American philosophical society*, 32, pp.51-77.
9. Bernard d. 1992. cours de zoologie. Ed : Office de publications universitaires, Ben Aknoun (Alger). P. 86-100.
10. Bernard d. 1985. Systématique des vertèbres. Ed : Office des publications universitaires, Ben Aknoun (Alger). P.124.
11. BERRONEAU, M., BARANDE, S., BARTHE, L., BERNARD, Y., DEJEAN, T., GOSÁ, A., JEMIN, J., LORVELEC, O., MENAY, M., MIAUD, C., MORINIÈRE, P., MURATET, J., SAUTET, D., SEGOUIN, S., 2010. Guide des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine (France). Association Cistude Nature. 175 P.
12. BONS, J., GENIEZ, P., 1996. Amphibiens et reptiles du Maroc (Sahara occidental compris), Atlas biogéographique. Ed AHE, 319 P
13. CASTETER E.F. (1944): The domain of ethno biology *American naturalists*, 78:158-170.
14. CBD (Conservation on biological diversity) (2003): Composite report on the status and trends regarding the knowledge, Innovation and practices of indigenous and local

Références bibliographiques

- communities relevant to the conservation and sustainable use of biodiversity, regional report: Africa UNEP/CBD/WG8j/3/INF/3, p61.
15. Chaumeton H., 2001, Reptiles. Edition Proxima, Losange. 319p
 16. CHAUMETON H., 2001, Reptiles. Edition Proxima, Losange. 319p
 17. CIHAR J., 1979, Reptiles et Amphibiens. Atlas. Ed. Artia, 54 p.
 18. Elkins, N., Rimet, M. L., et Vallée, J. L. (1996). Les oiseaux et la météo : [l'influence du temps sur leur comportement]. Delachaux et Niestlé.
 19. Frédéric J.(2012) A la découverte des oiseaux.
 20. GILLET H. & PUJOL R. (1969) : Cours d'ethnozoologie, le comportement alimentaire des animaux sauvages, Initiation à l'ethnozoologie, France.
 21. Grasse P.P., 2000 - zoologie de vertébrés 3 Ed dunod, France, p 32
 22. Grassé P.P., 2000. zoologie des vertèbres. Ed. DUNOD, paris. P 99-112.
 23. Heinzel H., Richard F., Parslow J., (2005): Guide Heinzel des oiseaux d'Europe, D'Afrique du Nord et du Moyen-orient. Delachaux et Niestlé, Paris, France.
 24. HENDERSON & HARINGTON J.P. (1914): Ethnozoology of the Tewa Indians, 56 Washington, government printing office, p76
 25. HouhamdiM; et Samraoui B. (2002) Occupation spatio-temporelle par l'avifaune aquatique du Lac des Oiseaux (Algérie). *Alauda*70:p 301-310.
 26. jean -Daniel MBEGA., 2013- systématique des poissons africaine. p 27-28 ; 60-65.
 27. KPERA G.N., MENSAH G.A. & SIN SIN B. (2004) : Utilisation des produits et sousproduits de crocodile en médecine traditionnelle au nord du Bénin, *Bulletin de la recherche agronomique du Bénin*, n°44, pp1-12.
 28. La Grande Encyclopédie Des Animaux (Terres Editions)- Pages 192/193
 29. L'extraordinaire encyclopédie des animaux USHUAÏA (Hachette)- Page 44
 30. Mehdi Boukheroufa. (2018) : Référentiel Méthodologique Algérien REFMETAL Mammifères, *alger*.
 31. Naoumov. D, 1985, zoologie (Elli Bronina, édition mir 1988, Moscou).
 32. Ngene, J.P., Ngoule C.C., Pouka k. C. M., Mvogo o. P. B., Ndjib R. C., Dibong S. D. et Mpondo M. E., 2015, Importance dans la pharmacopée traditionnelle des plantes à flavonoïdes vendues dans les marchés de Douala est (Cameroun), *Journal of Applied Biosciences* 88, pp. 8194– 8210.
 33. NIKOLAUS G. (2001): Brid exploitation for traditional medicine in Nigeria, *Malimbus*, 23pp45-55.

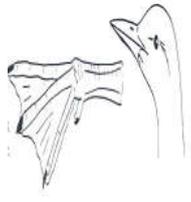
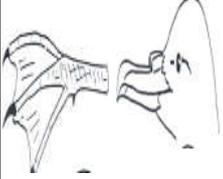
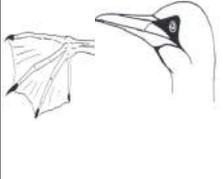
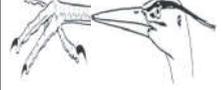
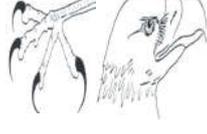
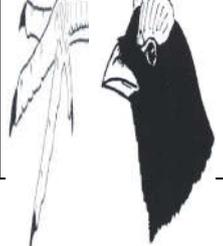
Références bibliographiques

34. RNOLD, N., OVENDEN, D., 2004. Le guide herpéto, 199 amphibiens et reptiles d'Europe. Ed. Delachaux et Niestlé, Paris. 288 P.
35. ROUSSEAU M. (1977) : Une discipline récente : l'ethnozoologie, In : *Bulletin de l'académie vétérinaire de France*, tome 130n°4, pp447-455.
36. TRAORE D. (1993) : Médecine et magie africaines ou comment le noir se soigne-t-il ? Presence Africaine, Paris, 569p.
37. WILLIAMS V.L., GUMINGHAM A.B., KEMP A.C. & BRUYNS R.K. (2014): Risks to birds traded for African traditional medicine: A 'quantitative assessment, plos ONE, 9.8.15p.
38. Williams, V.L, A.B Cunningham, A.C Kemp et R.K. Bruyns, 2014, Risks to Birds Traded for African Traditional Medicine : À Quantitative Assessment. PLoS ONE, 9, 8, 15 p.
39. Wilson E.O. et Peter F.M. (ed.) 1 988. Biodiversity. National Academy Press, Washington.
40. YAOKOKORE-BEIBRO H.K., KASSE B.K., SOULEMANE O., KOUE-BI M.T., KAUASSI P.K. & FOUA-BI. K. (2010): Ethnozoologie de la faune mammalogique de la forêt classe de badenou (Korhogo, côte-d'ivoire): *Agronomie Africaine* 22(2): 185-193

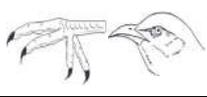
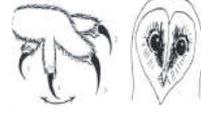
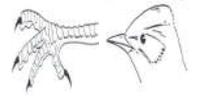
Annexe

annexe

Tableau N°1 : tableau récapitulatif des caractéristiques des principaux ordres des oiseaux aquatiques (Le Garff, 1996)

Ordre	Caractéristiques	Forme (bec, pattes)	Nombre (famille, espèces)
Gaviiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes insérées très en arrière, et encastrées dans le corps • bons plongeurs, mauvais marcheurs • Bec long et pointu • Ailes bien développées • Queue très courte, plumage court et très dense • Trois doigts longs réunis par une <i>palmure</i> large 		1 famille 5 espèces
Podicipédiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes insérées très en arrière • bons plongeurs, mauvais marcheurs, bonne propulsion dans l'eau • Bec long et pointu • Ailes peu développées • Queue inexistante, plumage court et serré 		1 famille 23 espèces
Procellariiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Patte <i>palmée</i> à trois doigts (le pouce très réduit) • Bec à ramphothèque composée, assez long et crochu • Ailes très longues, étroites, raides, Plumage très serré • Narines tubulaires, séparées (odorat développé, capture de direction de vent) 		4 famille 142 espèces
Pélécaniformes	<ul style="list-style-type: none"> • Patte <i>totipalmée</i> (4doigts réunis par une <i>palmure</i>) • Bec à ramphothèque composée, long, plus ou moins crochu • Narines ne débouchant pas à l'extérieur • Ailes bien développées, queue en losange (vol puissant) 		5 famille 118 espèces
Ciconiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes longues, doigts longs parfois réunis par une <i>palmure</i> plus ou moins développée • Bec robuste adapté à divers régimes <i>alimentaires</i> • Ailes longues et larges (vol puissant et plané) 		1 famille 19 espèces
Ansériformes	<ul style="list-style-type: none"> • Patte à trois doigts <i>palmés</i>, pouce réduits et libre • Bec plus ou moins aplati et muni de lamelles <i>latérales</i> de forme variable • Plumage très serré 		3 famille 177 espèces
Falconiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes de type <i>anisodactyle</i> (trois doigts à l'avant et un vers l'arrière). • Griffes très développées et pointues • Bec assez court, crochu, et à bords coupants • Vision binoculaire (bonne appréciation des distances) 		1 famille 67 espèces
Galliformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes robustes, à tarse épais et court, Trois doigts vers l'avant, Le pouce est réduit • adaptation à la marche et à la course • Griffes courtes et épaisses (gratter le sol) • Bec court et conique • Ailes courtes, larges et arrondies(mauvais voiliers). 		5 famille 299 espèces

annexe

Gruiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Morphologie très diversifiée • bec droit et puissant (régime omnivore). 		6 famille 182 espèces
Charadriiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes à trois doigts développés, parfois réunis par une semi-palmure, pouce très réduit ou absent, • Bec très variable en fonction du régime alimentaire • Ailes pointus, à plumes scapulaires rejoignant la queue (vol battu rapide). 		19 famille 385 espèces
Columbiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Morphologie très diversifiée • Aile bien développée (vol battu très rapide) 		1 famille 335 espèces
Cuculiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes zygodactyles (2 doigts devant, 2 derrière) • Bec fin un peu courbé • Ailes et queue longues (bons voiliers). 		1 famille 149 espèces
Strigiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes emplumées, à quatre doigts • Griffes longues et très pointues • Bec court et crochu • Ailes larges, avec les premières rémiges frangées (vol totalement silencieux) 		2 famille 240 espèces
Caprimulgiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes anisodactyles minuscules • Bec très court et largement fendu • très grande bouche avec vibrisses raides sur les côtés • Ailes et queue très longue 		4 famille 122 espèces
Apodiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes très petites, de type pamproactyle (quatre doigts en avant) • griffes formant grappin • Bec très court, mais largement fendu, grande bouche • Ailes très longues et pointues, queue fourchue 		4 famille 465 espèces
Coraciiformes	<ul style="list-style-type: none"> • Patte petite, de type syndactyle (trois doigts en avant, dont deux en partie soudés) • pouce développé vers l'arrière 		6 famille 156 espèces
Piciformes	<ul style="list-style-type: none"> • Pattes robustes de type zygodactyle • griffes puissantes • Bec droit et fort (creusent le bois). • Ailes rondes et courtes 		9 famille 441 espèces
Passériformes	<ul style="list-style-type: none"> • Patte de type anisodactyle, • Bec très variable selon le régime alimentaire. • Ailes bien développées (bons voiliers). 		130 famille 6359 espèces
Tinamiformes	<ul style="list-style-type: none"> • de taille petite à moyenne • pattes courtes et fortes • queue rudimentaire. 		1 famille 47 espèces
Struthioniformes	<ul style="list-style-type: none"> • incapables de voler • l'absence de bréchet sur leur sternum 		1 famille 2 espèces
Phoenicoptériformes	<ul style="list-style-type: none"> les ailes sont bien visibles. longues pattes un bec court et recourbé à pointe noire. 		1 famille 6 espèces

Résumer

Une enquête ethnozoologique a été conduite au cours de début 2022 dans quelques wilayas. Les enquêtes ont ciblés un *total* de personnes de différentes catégories sociales de la population de ces régions.

Le sondage a montré que les populations de régions étudiées utilisent 58 espèces animales. Cette étude a montré que les personnes âgées utilisent mieux ces animaux dans leurs quotidiens et les femmes semblent être les premières à pouvoir bénéficier de ces utilisations. L'étude a montré que certaines parties des animaux sont plus utilisées par rapport à d'autres comme la viande et le lait, par ailleurs les autres sous-produits servent toujours dans le savoir-faire et pratique traditionnel en pharmacopée comme remède à différents *maladies* en revanche la part de la sorcellerie dans ces produits revêt une grande importance d'utilisations.

Mots clés : Ethnozoologie, faune sauvage, enquête, utilisations des animaux

ملخص الدراسة:

تم إجراء مسح عرقي وحيوي في أوائل عام 2022 في بعض الولايات. استهدفت الاستطلاعات مجموعة من الأشخاص من مختلف الفئات الاجتماعية لسكان هذه المناطق.

أظهر المسح أن سكان مناطق الدراسة يستخدمون 58 نوعًا حيوانيًا. أظهرت هذه الدراسة أن كبار السن يستخدمون هذه الحيوانات بشكل أفضل في حياتهم اليومية ويبدو أن النساء هن أول من يستفيد من هذه الاستخدامات. أظهرت الدراسة أن أجزاء معينة من الحيوانات أكثر استخدامًا مقارنة بأجزاء أخرى مثل اللحوم والحليب، علاوة على ذلك، لا تزال المنتجات الثانوية الأخرى تستخدم في المعرفة والممارسة التقليدية في دستور الأدوية كعلاج لأمراض مختلفة. يكتسب جزء السحر في هذه المنتجات أهمية كبيرة في الاستخدامات.

الكلمات المفتاحية: علم الأعراق، الحياة البرية، المسح، استخدامات الحيوانات

Abstract :

An ethnozoological survey was conducted in early 2022 in some wilayas. The surveys targeted a *total* of people from different social categories of the population of these regions.

The survey showed that the populations of the study regions use 58 animal species. This study showed that the elderly use these animals better in their daily lives and women seem to be the first to be able to benefit from these uses. The study showed that certain parts of the animals are more used compared to others such as meat and milk, moreover the other by-products are still used in the know-how and traditional practice in pharmacopoeia as a remedy for various diseases. on the other hand the part of witchcraft in these products takes on a great importance of uses.

Keywords: Ethnozoology, wildlife, survey, animal uses